

VERSION PDF

FEVRIER 16



*Chère
Gospa*



Le site [>>](#)

N°21

Florilège d'articles parus dans le journal et sur le site "Chère Gospa" entre 2000 et 2016



EDITO

70 ARTICLES SUR LA VOCATION ET SUR LE SACERDOCE

Hvaljen Isus i Marija !
Loués soient Jésus et Marie !

Bonjour à toutes et à tous ! Dans le prolongement du numéro précédent ("La vocation à la lumière de Medjugorje"), ce nouveau numéro de "Chère Gospa" contient l'intégralité des articles postés dans les rubriques : "Qu'est-ce que Dieu attend de moi ?" et "In persona Christi". Cela représente en tout 70 articles. Grâce à l'index de la page 2, il vous est possible d'accéder rapidement à ces articles, et ce en sélectionnant les thèmes qui vous intéressent plus particulièrement. A la fin du numéro, il y a également une longue interview du Père Alexis Wiehe qui est parue sur le site officiel de Medjugorje en janvier 2006. Le Père Alexis est prêtre dans le diocèse de Fréjus-Toulon et Medjugorje a beaucoup compté dans son cheminement vers le sacerdoce. Dans ce PDF, comme vous le verrez, il est très peu question de la vocation au mariage et de la vocation à la vie religieuse. Le document est surtout centré sur le sacerdoce. Mais il y a de très nombreux articles sur la vocation au sens général, et je pense que chacun pourra y trouver des éléments qui l'intéresseront. Bonne lecture à toutes et à tous !

RV

Accès rapide (Ctrl + clic gauche)

- 1)-Accès rapide aux différents articles [>>](#)
- 2)-70 articles sur la vocation et sur le sacerdoce [>>](#)
- 3)-Interview du Père Alexis Wiehe [>>](#)
- 4)-Infos diverses [>>](#)



DOCUMENT 1

ACCES RAPIDE AUX 70 ARTICLES

Les liens ci-dessous permettent d'accéder rapidement aux 70 articles qui se trouvent dans le document 2.

A-THEMES GENERAUX

Les chiffres indiquent le nombre d'articles dans chaque thème.

CITATIONS (9) [>>](#) / **MEDJUGORJE** (7) [>>](#) / **MESSAGES** (10) [>>](#)
PAPE (2) [>>](#) / **POEME** (1) [>>](#) / **PRIERE** (1) [>>](#) / **REFLEXIONS** (11) [>>](#)
SACERDOCE (10) [>>](#) / **TEMOIGNAGES** (10) [>>](#) / **VIE DES SAINTS** (9) [>>](#)

B-THEMES PARTICULIERS

Les chiffres correspondent aux numéros des articles.

FAMILLE : [12](#) [16](#)
VOCATION EN GENERAL : [34](#) [52](#) [70](#)
APPEL : [1](#) [2](#) [10](#) [11](#) [59](#) [60](#) [61](#)
LIBERTE : [15](#) [51](#) [70](#)
CHOIX : [4](#) [17](#) [28](#) [31](#) [33](#) [63](#) [64](#)
SEMINARISTES : [7](#) [18](#) [36](#) [43](#) [53](#) [65](#)
CONFIANCE, PATIENCE : [5](#) [6](#) [65](#)
MISSION DES PRÊTRES : [9](#) [19](#) [20+](#) [38](#) [54](#) [58](#)
RECOMMANDATIONS : [20+](#) [55](#) [67](#)
HOMELIES : [24](#) [27](#)
DIFFICULTES : [42](#) [49](#) [56](#) [65](#) [68](#)
CELIBAT DES PRÊTRES : [8](#) [13](#) [39](#) [50](#) [57](#)
DON DE GUERISON : [25](#)
SE RENOUVELER : [14](#) [37](#) [41](#) [45+](#) [62](#) [66](#)
QUESTIONS ACTUELLES : [39](#) [40](#) [57](#)

Note : Le signe "+" (à droite d'un numéro) signifie que les articles qui suivent concernent eux aussi le même thème.

Voir aussi :

Père MM Zanotti-Sorkine [7](#) / Mère Teresa [9](#) / Père Svetozar [11](#) / Père Jozo [12](#)
Père Slavko [13](#) / Jakov Colo [15](#) / Ivan Dragicevic [16](#) / Jean-Paul II [28](#) / Don Bosco [42](#)
St Augustin [46](#) / Padre Pio [54](#) / Sr Emmanuel [60](#) / Sr Dolores [61](#) / Marcel Van [63](#)
Ste Thérèse de l'EJ [64](#) / St François d'Assise [66](#) / Ste Maryam de Bethléem [67](#) ...

Interview :

Interview du Père Alexis Wiehe [>>](#)



DOCUMENT 2

70 ARTICLES SUR LA VOCATION ET SUR LE SACERDOCE

>Articles postés entre 2000 et 2016

>Diverses rubriques et catégories du site "Chère Gospa"

Citations

1-La vocation (article posté le 28 novembre 2010)

Une citation de Stendhal : *"La vocation, c'est d'avoir pour métier sa passion"*.

Citations

2-L'appel, la réponse (article posté le 5 janvier 2014)

a)-Une citation du Père René-Luc : *"Dieu n'appelle pas les meilleurs, mais il rend meilleur ceux qu'il appelle"*.

b)-Une citation de Saint François de Sales : *"Tous les chemins sont bons à ceux que Dieu tient de sa main"*.

c)-Une citation de saint François de Sales : *"Il n'y a rien tant qui nous empêche de nous perfectionner dans notre vocation que d'aspirer à une autre. Au lieu de travailler dans le champ où nous sommes, nous envoyons nos bœufs avec la charrue ailleurs, dans le champ du voisin où, cependant, nous ne pouvons pas moissonner cette année"*.

d)-Une citation du Cardinal Lustiger : *Nous ne prions pas pour les vocations comme nous supplions pour le pain en temps de famine. Prier pour les vocations, c'est dire chacun et tous : "Seigneur, voici, je viens faire ta volonté, pour répondre à l'appel de sainteté que tu m'adresses, à moi, que tu nous adresses à nous tous"*.

e)-Une citation du Cardinal Lustiger : *"Une Eglise qui croit ne manque pas de vocations, elle les suscite. Nous n'avons donc pas à gérer la pénurie, statistiquement prévisible, par des innovations théologiques et pastorales de circonstances, mais à demander à Dieu, par la prière, la foi pour notre Eglise. Les prêtres nous seront donnés par surcroît, comme tout le reste"*.

f)-Une citation du Cardinal Lustiger : *"La seule chose que nous puissions donner qui ait la valeur de notre vie, c'est notre vie. Et avoir la foi, c'est croire que ce n'est pas un suicide"*.

g)-Une citation de Mgr Pierre Joatton : *"L'Eglise n'a pas d'abord besoin de prêtres, mais de chrétiens"*.

Citations

3-La liberté (article posté le 29 août 2013)

Une phrase de Saint François d'Assise à frère Léon : *"Quelle que soit la manière qu'il te semble la meilleure de plaire au Seigneur et de suivre sa trace et sa pauvreté, fais-le avec la bénédiction du Seigneur et ma permission. Que le Seigneur te bénisse, qu'il te découvre sa face et te prenne en pitié, qu'il tourne vers toi son visage et te donne sa paix"*.

Citations

4-Le choix (article posté le 31 mars 2013)

Une citation du Cardinal Lustiger : *"Vous voulez savoir comment résoudre vos problèmes et trancher vos cas de conscience ? Puisque nous sommes dans une période d'urgence, si quelque chose ne va pas, jetez-le ! Exactement comme on jette par-dessus bord, en cas de péril, ce qui encombre"*.

Citations

5-La patience, l'obéissance (article posté le 23 novembre 2015)

a)-Une citation du Padre Pio : *"Seul un général sait quand et comment se servir de ses soldats : attends donc, ton tour viendra aussi"* (AdFP, 555).

b)-Une citation de sainte Marie-Madeleine Postel (1756-1846), la fondatrice des Sœurs des Écoles Chrétiennes de la Miséricorde : *"Obéir, c'est aller au Ciel sur les épaules d'autrui"*.

Citations

6-La confiance (article posté le 25 novembre 2012)

a)-Une citation du Bienheureux Frédéric Ozanam : *"Si nous savons ce que Dieu veut faire de nous demain, (...) qu'avons-nous besoin de nous soucier de ce qu'il nous commandera dans dix ans, puisque d'ici-là, il peut nous appeler au repos"*.

b)-Une citation du Bienheureux Frédéric Ozanam : *"Ces jours rapides passés sur la terre doivent être bien remplis. Ils ne le seront que par l'accomplissement fidèle de la vocation à laquelle on est destiné (...). Souvent, j'en ai fait l'expérience, Dieu nous laisse à cet égard dans une longue incertitude; mais il ne refuse jamais ses lumières au moment du besoin"*.

Citations

7-Les candidats au sacerdoce (article posté le 13 novembre 2012)

Voici trois extraits du dernier livre du Père Michel-Marie Zanotti-Sorkine "Au diable la tiédeur" (2012) :

a)-On fait la fine bouche devant les garçons qui se présentent pour devenir prêtres, on les jauge, on les mesure, on les analyse, on les triture, on les suspecte, on les inspecte, et pendant ce travail on crache sur Dieu qui les envoie.

b)-Si nous avions sous nos yeux les têtes des apôtres, leur parcours, leur culture, leur allure, sans nul doute nous conviendrions ensemble que la majorité d'entre eux ne devrait pas être admise au séminaire.

c)-Les prêtres polytechniciens, centraliens, normaliens sont aussi nécessaires - la parité, s'il vous plaît ! - que les prêtres électriciens, maçons, tourneurs, et charpentiers, ces derniers ayant de qui tenir. Dans le champ du Christ, tout le monde est utile, à commencer par ceux qui pensent être indignes de l'être. N'en déplaise à certains juges, ceux qui n'ont pas le niveau sont donc à la hauteur.

Citations

8-Les prêtres (article posté le 17 octobre 2013)

a)-Une citation d'un prêtre : *"Des Papes et des évêques, l'Eglise n'aura jamais de mal à en trouver. Il y en aura toujours. Mais des prêtres, c'est beaucoup plus difficile. Aujourd'hui, l'Eglise a beaucoup plus de difficultés à trouver des prêtres que des évêques ou des Papes !"*

b)-Une phrase extraite d'une prière : *"Les prêtres sont des hommes qui parlent des hommes à Dieu et de Dieu aux hommes"*.

c)-Une citation de Mgr Dominique Lebrun : *"Le célibat des prêtres n'est pas plus difficile à vivre que la fidélité dans le mariage"*.

d)-Une citation de saint Vincent de Paul : *"Il est impossible de contribuer à quelque chose de plus grand qu'à former un prêtre"*.

Citations

9-Les œuvres (article posté le 19 août 2012)

a)-Une citation de Mère Teresa : *"Nous ne pouvons pas tous faire de grandes choses, mais nous pouvons faire de petites choses avec un grand amour"*.

b)-Une citation de l'Abbé Pierre : *"On doit être fier de ce qu'on fait et pas de ce qu'on est. On n'est pas meilleur que les autres, mais ce qu'on fait est meilleur que nous"*.

Medjugorje

10-Le Père Mario Ostojic parle de l'appel au sacerdoce (article posté le 19 août 2013)

Voici un petit extrait du témoignage que le Père Mario Ostojic (qui est originaire de Medjugorje) a donné au Festival des Jeunes 2013 (traduit par mes soins à partir de la version anglaise) :

Au lycée, j'ai ressenti que je devais devenir Franciscain. Cet appel à devenir Franciscain n'a pas été immédiat.

Vous entendez Dieu parler ainsi : "Ce travail a besoin d'être fait par quelqu'un". Il ne dit pas : "Ce doit être toi, Mario", mais : "Cela a besoin d'être fait par quelqu'un. Si tu le souhaites, je te donne l'occasion de le faire, de l'accomplir".

Et c'est alors que cela commence à vous travailler à l'intérieur, créant une petite déstabilisation (*ndlr : discomfort*) : "Puis-je le faire ?", "Est-ce que je veux répondre à l'appel ?"...

Mais j'ai néanmoins décidé d'être du côté de Dieu. Il n'y a pas de meilleur côté que le côté de Dieu, il n'y a pas de meilleur chemin que le chemin de Dieu, et je me suis décidé pour lui.

Medjugorje

11-Le Père Svetozar dit qu'il n'a jamais été appelé au sacerdoce (article posté le 12 août 2014)

Voici un extrait d'une conférence de sœur Emmanuel sur la prière. Il y est question du Père Svetozar (qui a remplacé le Père Slavko au "Village de la Mère" de 2000 à 2013, avant de partir pour la Croatie). Sœur Emmanuel nous explique que l'appel au sacerdoce ne passe pas forcément par des signes extraordinaires mais qu'il se fait à travers des choix souvent très simples.

Il y a un prêtre, à Medjugorje, qui est un saint prêtre, et qui est prêtre depuis 30 ans, le Père Svetozar. Il est anglophone. Beaucoup ne le connaissent pas chez les francophones.

On lui demandait l'autre jour : "Quelle est la manière dont le Seigneur vous a appelé au sacerdoce ?" Et après 30 ans de sacerdoce, il a dit : "Mais je n'ai jamais été appelé au sacerdoce". On lui a alors demandé : "Mais comment avez-vous senti ?" Il a dit : "Je n'ai jamais rien senti. J'ai fait mon choix. Je voulais être mécanicien, et au moment de faire mon choix - c'était le temps du communisme et il ne s'agissait pas de prendre une voie pour bifurquer sur une autre - j'ai pensé : "Pourquoi ne pas être prêtre ?" Après tout, quand on est prêtre on sert Dieu et quand on est mécanicien on sert les hommes. Alors, autant servir Dieu. Je n'ai qu'une vie sur la terre. J'ai choisi

d'être prêtre et je suis tout de suite entré au séminaire. Mais je n'ai jamais reçu l'appel".

Medjugorje

12-Le Père Jozo Zovko explique pourquoi il y a si peu de vocations dans l'Eglise aujourd'hui (article posté le 8 juillet 2013)

Cet extrait d'une conférence du Père Jozo a été publié sur le site des "Apôtres de l'amour" :

L'église de notre génération a perdu des milliers de prêtres, la famille chrétienne a été détruite. Comment cela se fait-il qu'au moment où les divorces ont commencé, les prêtres ont commencé aussi à disparaître ? Ce n'est pas par hasard, c'est au moment même où les familles chrétiennes ont cessé de prier.

Medjugorje

13-Le Père Slavko Barbaric parle du rapport entre le jeûne alimentaire et la chasteté (article posté le 18 décembre 2013)

Voici un extrait très intéressant du livre du Père Slavko Barbaric "Jeûnez avec le cœur" :

Saint Benoît voyait une relation étroite entre le jeûne et la chasteté. Pour un religieux, être pur, c'est se débarrasser des désirs sexuels et les vaincre. Ce qui est possible si, par le jeûne, on renonce au plaisir de la nourriture. C'est pourquoi un religieux doit aimer le jeûne et la pureté, moyens pour lui de renoncer à lui-même et de s'ouvrir à une profonde communion avec Dieu. Ainsi, il devient capable d'aimer Dieu et son prochain, comme le Christ nous y invite. Le jeûne purifie l'âme et le corps, donne la joie et la liberté à tout l'être. Ce n'est pas simple, mais celui qui y parvient expérimentera dans sa vie combien il est bon de jeûner.

Medjugorje

14-En quoi Medjugorje aide-t-il les prêtres ? (article posté le 11 août 2010)

Voici le résumé d'un témoignage qu'a donné un prêtre à Medjugorje cet été : Aujourd'hui, il y a une baisse de la pratique religieuse (notamment en Europe). Les gens ne vont plus à la messe et ils ne se confessent plus. Cela peut faire naître chez certains prêtres un sentiment très fort d'inutilité.

Quand ils se rendent à Medjugorje, les prêtres voient que les fidèles sont très nombreux. Ils sont très nombreux à assister aux messes quotidiennes et très nombreux à se confesser. En voyant tous ces gens arriver vers eux dans les confessionnaux, les prêtres sentent alors qu'ils servent vraiment à quelque chose. Et c'est ainsi qu'à Medjugorje, de très nombreux prêtres sont raffermis dans leur identité de prêtre.

Medjugorje

15-Le voyant Jakov parle du fait que les voyants de Medjugorje se soient tous mariés (article posté le 22 janvier 2016)

Voici un extrait d'une rencontre avec le voyant Jakov qui a eu lieu en 2008 ou en 2009 (la date exacte n'a pas été précisée). Cet extrait a été publié dans la Newsletter de June Klins du mois de janvier 2016 (traduit par mes soins à partir de la version anglaise) :

QUESTION : A Lourdes, Bernadette est devenue religieuse. A Fatima, Lucie est devenue religieuse et elle a fait beaucoup. Mais vous, les voyants de Medjugorje, vous êtes tous mariés. Y a-t-il un message dans le fait que la Vierge vous ait choisis

étant jeunes et dans le fait que vous vous soyez tous mariés selon la loi de Dieu et selon l'amour de Dieu ?

REPONSE : Je pense que Notre Dame nous donne à tous la liberté, et à nous aussi les voyants. Elle nous donne la liberté de choisir ce que nous voulons faire. Elle nous donne la liberté de prier ou pas. Notre Dame nous laisse l'entière liberté.

Elle a exprimé le souhait que nous entrions tous au couvent...

Notre Dame peut tout faire, et si elle avait voulu que je devienne un religieux, je l'aurais fait. Mais elle nous a donné la liberté, et j'ai donc choisi de me marier.

QUESTION : Serait-ce parce qu'à travers le mariage, on peut donner un témoignage qui est utile à la société ?

REPONSE : Aujourd'hui, tant de familles sont détruites. Il y a tant de problèmes, tant de divorces. Je pense qu'à travers notre propre famille, nous pouvons donner un grand témoignage. Beaucoup de gens trouvent étrange que nous soyons tous mariés. Il y a tellement de personnes qui me disent que si elles voyaient Notre Dame, elles entreraient immédiatement au couvent. Mais être marié, c'est un sacrement, celui du mariage.

Medjugorje

16-Le voyant Ivan indique l'unique moyen d'obtenir des vocations dans l'Eglise (article posté le 2 septembre 2011)

Voici une phrase que le voyant Ivan a prononcée à Medjugorje le 16 août 2011 :
C'est seulement en priant en famille qu'il y aura des vocations.

Messages

17-La Vierge nous dit comment connaître notre vocation (article posté le 3 novembre 2011)

En novembre 1991, un pèlerin a demandé à Vicka de demander à la Vierge comment on pouvait connaître notre vocation. Voici la réponse de la Gospa :
C'est dans la prière quotidienne que vous commencerez, de jour en jour, à écouter Dieu qui parle à vos cœurs. Il vous faut apprendre à entendre la voix de Dieu dans vos cœurs. Dieu veut toujours vous parler, la prière est une conversation avec lui. Il désire toujours vous montrer ce qu'il attend de vous, et vous faire connaître sa volonté. Pour cela, priez chaque jour avec le cœur. Si vous ne priez pas, vous ne pouvez connaître votre vocation.

Messages

18-La Vierge s'adresse à un groupe de séminaristes (article posté le 16 septembre 2013)

En 1984-85 (la date exacte n'est pas précisée), la Vierge de Medjugorje a donné aux voyants un message à l'intention de séminaristes de Zagreb et de Djakovo qui étaient venus assister à l'apparition.

Ce message a été transmis par la voyante Marija : *Dites-leur qu'avec la prière on obtient tout.*

Messages

19-Pourquoi la Vierge Marie nous parle-t-elle aussi souvent des prêtres dans les messages du 2 de Mirjana ? (article posté le 9 février 2014)

Les messages que la voyante Mirjana reçoit le 2 de chaque mois sont destinés essentiellement aux personnes qui n'ont pas encore connu l'amour de Dieu, c'est à dire *aux non-croyants*.

D'une manière assez étonnante, ce sont également les messages dans lesquels la Vierge Marie nous parle le plus souvent *des prêtres* (de la nécessité de prier pour eux, de les aimer, de ne pas les juger, d'accueillir leur bénédiction avec sérieux...). Pourquoi en va-t-il ainsi ? Je pense que l'on peut trouver un élément de réponse en remontant au tout début des apparitions, et plus précisément à la toute première fois où la Vierge nous a parlé des prêtres.

C'était le 27 juin 1981. Les voyants ont demandé à Marie ce qu'elle attendait des Franciscains de la paroisse et elle a répondu ceci : *"Qu'ils soient persévérants dans la foi et qu'ils protègent la foi du peuple"*.

Je ne crois pas trahir l'esprit de la Vierge en disant que ce qu'elle a dit des Franciscains de Medjugorje est vrai pour *tous les prêtres du monde entier*, quelle que soit la paroisse dans laquelle ils exercent leur ministère.

Quand nous gardons cela à l'esprit (c'est à dire le fait qu'ils ont pour mission de protéger la foi), il nous apparaît plus clairement que les prêtres ont un rôle *absolument essentiel* à jouer dans la lutte contre l'incroyance.

Pour ma part, je pense que c'est là l'une des raisons pour lesquelles la Mère de Dieu nous parle aussi souvent d'eux dans les messages du 2 de Mirjana.

Messages

20-La Vierge Marie parle des prêtres de la paroisse de Medjugorje (article non-daté)

Voici un message que la Vierge de Medjugorje a donné le 23 juin 1982 : *"Vous m'avez demandé de garder dans cette paroisse de bons et fidèles prêtres qui continueront l'œuvre. Ne craignez rien. Cette grâce vous sera donnée. Des prêtres, je n'exige rien d'autre que de prier avec persévérance et de prêcher. Qu'ils soient patients et attendent les promesses de Dieu"*.

Messages

21-La Vierge Marie demande aux prêtres de prier le Rosaire (article posté le 19 juin 2011)

Voici un message que la Vierge de Medjugorje a donné le 25 juin 1985 suite à une question de Mirjana : *"Chère Gospa, que veux-tu recommander aux prêtres ?" : Je vous demande d'appeler les prêtres à la prière du Rosaire. Par le Rosaire vous allez vaincre tous les malheurs que Satan veut infliger à l'Eglise catholique. Priez le Rosaire, vous tous les prêtres. Consacrez du temps au Rosaire.*

Messages

22-La Vierge demande aux prêtres de visiter les familles et d'apprendre aux fidèles à prier (article posté le 9 novembre 2005)

Voici une locution intérieure reçue par Jelena le 30 mai 1984 : *"Les prêtres devraient rendre visite aux familles, plus particulièrement à celles qui ne pratiquent plus, et qui ont oublié Dieu. Les prêtres devraient porter l'évangile au peuple et lui enseigner la manière de prier. Et les prêtres devraient eux-mêmes prier davantage, et de même jeûner; ils devraient donner aux pauvres ce dont ils ont besoin"*.

Messages

23-La Vierge demande aux prêtres de mettre en place l'adoration perpétuelle dans leur paroisse (article posté le 24 septembre 2011)

Voici un extrait du bulletin des "Enfants de Medjugorje" n°97 (automne 2011) : Ivan est reparti aux USA après un été bien chargé. Il accueille les prêtres chaque

jeudi pour l'apparition de 18h40 dans sa petite chapelle privée, ce qui permet à la Vierge de les bénir de façon spéciale, voire de leur donner des messages spécifiques. Par exemple, elle leur demande que dans chaque paroisse, ils organisent l'adoration perpétuelle 24h/24. Elle y tient beaucoup, car une telle prière permet à son Fils Jésus de toucher beaucoup de cœurs qui ne connaissent pas encore son amour.

Messages

24-La Vierge parle des homélies (article posté le 10 novembre 2011)

Voici quelques petits messages non-datés que la Vierge de Medjugorje a donnés au voyant Ivan (source : "Chers enfants") :

- a)-Je demande la simplicité aux prêtres quand ils portent l'Evangile au peuple. Il faut être simple dans les homélies, sans notions compliquées. Car le peuple doit tout comprendre.
- b)-Le peuple ne peut comprendre que les choses simples et vraies. Le prêtre doit être simple et vrai.
- c)-Une homélie doit être vivante comme la parole de l'Evangile.
- d)-Les témoins de mes messages doivent rechercher l'humilité.
- e)-Ne jouez pas pas les compétents ou les importants, cela étouffe mon message. Restez simple.

Messages

25-La Vierge parle du don de guérison (article posté le 25 avril 2015)

Voici un message que la Vierge a donné le 25 juillet 1982, à Medjugorje :

Pour les guérisons des malades, il est très important de faire les prières suivantes : le "Credo", sept "Notre Père", "Je vous salue Marie" et "Gloire au Père" et jeûner au pain et à l'eau. Il est bon d'imposer les mains sur les malades et de prier. Il est bon d'oindre les malades avec de l'huile bénite. Tous les prêtres n'ont pas le don de guérir. Afin de réveiller ce don-là, le prêtre doit prier avec persévérance et croire fermement.

Messages

26-La Vierge demande aux prêtres de faire ce que l'Eglise leur demande (article posté le 2 janvier 2011)

En 1984-1985 (la date exacte n'est pas spécifiée dans le livre de Cyrille Auboyneau "Chers enfants"), la Vierge a donné un message très intéressant par l'intermédiaire de Mirjana. A des prêtres qui étaient venus pour demander ce qu'ils devaient faire, la Gospa a répondu : *"Accomplissez votre devoir et faites ce que l'Eglise vous demande de faire"*.

Pape

27-Comment le Pape Jean-Paul 1er écrivait ses homélies et comment il priait (article posté le 13 février 2014)

Voici un article qui est paru dans "L'Echo de Medjugorje" de décembre 2013 (traduit par mes soins à partir de la version anglaise) :

Pia Luciani, la nièce du Pape Jean-Paul 1er, raconte :

Mon oncle était extrêmement intelligent et il s'exprimait avec facilité. La simplicité de ses homélies n'était pas une chose naturelle. Un jour, il m'a expliqué pourquoi. Il m'a dit : *"Une fois, le prêtre de ma paroisse m'a demandé d'écrire un article. J'y ai mis tout mon savoir, puis je le lui ai remis. Il l'a lu et m'a dit : C'est bien, Albino ! Je vois*

que tu as étudié. Mais est-ce que tu peux te mettre à la place cette petite femme âgée qui est assise dans le fond, celle qui sait à peine lire et écrire... ? Est-ce que tu penses qu'elle pourrait comprendre ce que tu as écrit là ? J'aimerais que tu le réécrites en ayant cette femme à l'esprit".

Puis mon oncle m'a dit que chaque fois qu'il écrivait, il le faisait en pensant à cette femme, adaptant ses discours et ses homélies afin qu'ils puissent être compris par les personnes les plus humbles et les plus simples.

Il m'a dit : *"Quand je prie je mets toutes ces études de côté, parce que je n'en ai pas besoin pour prier. J'enlève mon anneau et ma calotte et je me tiens devant Dieu comme un petit enfant qui dit ses prières avec sa mère".*

Il était toujours plein d'amour et de gentillesse envers tout le monde. Il était vraiment un homme bon. Il avait un caractère très fort et il était têtu avec lui-même, parce que quand il pensait qu'une chose était juste et qu'elle devait être faite, il n'y avait rien qui pouvait l'empêcher de la réaliser.

Pape

28-L'exercice de la charge suprême selon Jean-Paul II et selon Benoît XVI

(article posté le 25 février 2013)

Voici un extrait d'une interview que le Père Laurent Villemin (un théologien) a accordée à "Pèlerin magazine" le 21 février 2013 (au sujet de la renonciation du Pape Benoît XVI) :

En fait, la charge suprême s'exerce avec ce qu'est l'homme et selon sa théologie (...). Jean-Paul II l'a exprimé ainsi : "Si Dieu pense que je ne peux plus assumer ma charge, qu'il me le manifeste". Autrement dit, qu'il me rappelle à lui !

Dans la théologie de Benoît XVI, la raison devient le lieu d'intervention de l'Esprit Saint. Selon lui, quand se dessine une certitude intérieure, elle n'est pas étrangère à la volonté de Dieu. Ces deux théologies sont présentes dans l'histoire de l'Eglise.

Poème

29-Un homme d'ailleurs (article posté le 20 septembre 2014)

Une amie m'a transmis ce très beau poème de Guy Ristori (un poète français qui réside dans le Doubs).

Modestement vêtu d'un costume usagé,
C'était un homme noir, un Africain sans doute,
Sans doute un homme mûr sans être très âgé,
Comme on en voit parfois se perdre sur nos routes.

Avec cette valise et ce sac à la main,
D'où pouvait-il venir dans son piètre équipage ?
S'il cherchait un travail, il chercherait en vain,
Que pourrait-il bien faire en notre vieux village ?

On l'avait éconduit avant qu'il n'eût parlé,
Son regard était doux avec des yeux très sombres,
Il avait l'air anxieux et surtout désolé,
Il se faisait petit, n'était guère qu'une ombre.

Avant qu'il n'eût parlé, on lui tournait le dos,
De maison en maison, combien de portes closes,

Et combien de refus, combien de fiascos
Lui rendaient chaque instant sa vie des plus moroses !

Sur la petite place jouait seul un enfant,
Qui fut surpris de voir l'homme noir apparaître
Et venir demander presque timidement :
Dis-moi où est l'église... Je suis le nouveau prêtre !

Prière

30-Prière pour que Dieu donne à la France beaucoup de bons et saints prêtres
(article posté le 1er novembre 2014)

Cette prière est aussi dans la rubrique "Bouquet de prières pour la France" (F157).

Chère Gospa, en France, nous avons des champs de blé immenses, des champs qui s'étendent à perte de vue, avec des épis chargés de bons grains.

Nous avons également des vignes immenses, des vignes qui s'étendent elles aussi à perte de vue, avec des ceps chargés de belles grappes.

Malheureusement, nous avons beaucoup trop peu de prêtres pour offrir le pain et le vin, et donner le Corps et le Sang du Christ à ces foules immenses de français qui, aujourd'hui plus que jamais, meurent de faim et de soif !

Ah, Vierge Marie, si seulement notre pays, qui est mondialement connu pour son bon pain et ses bons vins, pouvait comprendre la merveilleuse vocation spirituelle que Dieu lui a donnée !

Vierge Marie, les vigneronns disent souvent qu'une vigne doit "souffrir" pour pouvoir porter des raisins de qualité, ce qui signifie qu'elle doit parfois *manquer d'eau*, et ce afin que le raisin soit plus concentré et que le vin soit plus structuré. Trop de pluie, en effet, nuit à la qualité du raisin et du vin.

Vierge Marie, aujourd'hui nous te prions pour que Dieu fasse jaillir de tous les maux dont souffre l'Eglise de notre pays actuellement (et notamment le manque de prêtres) *un plus grand bien*; cette Eglise qui est la vigne du Seigneur.

>Je vous salue Marie...

Réflexions

31-Vocations, amour et mathématiques (article posté le 4 décembre 2013)

Une petite réflexion de votre serviteur :

Une personne qui a la vocation au mariage, c'est une personne qui sent que l'amour qui est au fond d'elle va se multiplier si elle se marie.

Une personne qui a la vocation au célibat (prêtre, religieux...), c'est une personne qui sent que l'amour qui est au fond d'elle va se diviser si elle se marie.

Réflexions

32-Dieu est un grand amateur de puzzles ! (article posté le 26 août 2013)

Une petite réflexion de votre serviteur...

Nous sommes toujours admiratifs devant la patience tout à fait incroyable des amateurs de puzzles qui, sans compter leurs heures et sans jamais se décourager, recherchent chaque pièce sans relâche - et ce parmi des milliers d'autres - pour la placer à l'endroit exact où elle doit aller. Quelle persévérance ! Quelle persévérance !!

D'une certaine manière, cela nous rappelle un peu le travail de Dieu : rechercher les brebis égarées, révéler à chacune la vocation qui est la sienne et faire en sorte

que tout le monde soit à sa place dans ce corps du Christ qu'est l'Eglise. Et dans ce cas, la patience et l'amour de Dieu nous impressionnent d'autant plus que nous savons qu'il a 6 milliards de pièces devant Lui... et que toutes ces pièces ne se laissent pas toujours manipuler facilement !!!

Réflexions

33-Une astuce très efficace pour approfondir notre vocation (article posté le 15 juin 2012)

Une petite réflexion de votre serviteur...

Nous savons que la Vierge Marie a confié des intentions de prière particulières à chacun des six voyants de Medjugorje (Vicka : les malades / Mirjana : les non-croyants / Marija : les âmes du Purgatoire et les consacrés / Ivan : les jeunes et les prêtres / Ivanka : les familles / Jakov : les malades).

Pour approfondir notre vocation (c'est à dire pour entrer plus profondément dans ce que Dieu attend de nous), il y a une petite question très simple que chacun de nous peut (et peut-être même "doit") se poser : la Vierge a-t-elle une intention de prière particulière à me confier à *moi personnellement* ? Y a-t-il une (des) intention(s) pour laquelle (lesquelles) elle voudrait que je prie plus particulièrement, chaque jour ? Si nous posons cette question à la Vierge, alors nous pouvons être absolument certains qu'elle nous répondra. Et c'est alors qu'une découverte tout à fait extraordinaire remplira notre cœur de joie : *la Mère de Dieu compte sur nous autant qu'elle compte sur les six voyants, et elle nous aime autant qu'elle les aime.*

Réflexions

34-Peut-on forcer n'importe qui à faire n'importe quoi simplement pour faire baisser les chiffres du chômage ? (article posté le 11 janvier 2012)

Une petite réflexion de votre serviteur...

Nous vivons actuellement une période qui est très difficile au niveau de l'emploi. Le nombre de chômeurs ne cesse d'augmenter.

Face à cette situation, il y a beaucoup de gens qui se disent : *"Il y a du travail, mais les chômeurs n'acceptent pas les métiers difficiles. Voilà pourquoi ils ne trouvent pas d'emploi. Moi, si j'étais à leur place, même avec un bac+5, j'accepterais n'importe quelle offre pour sortir du chômage ! Je ferais n'importe quoi : balayer les rues, laver les voitures, faire des ménages... Je ne resterais jamais sans rien faire !"*

Il se trouve que j'ai un ami qui a un Bac+5 et qui, depuis 3 ans, ne parvient pas à trouver de travail.

Sous la pression très forte d'une conseillère de "Pôle-emploi" qui l'a incité à élargir sa recherche au maximum (elle était elle-même sous la pression très forte de ses supérieurs), mon ami (qui est titulaire d'un DEA d'Histoire) a accepté avec une certaine tristesse de postuler à une offre d'embauteur à temps partiel dans un atelier de fabrication de luminaires.

Il a donc envoyé une lettre de motivation et un CV à l'employeur, par Internet. Quelques jours plus tard, l'employeur lui répondait par mail, lui disant la chose suivante : *"Cher Monsieur, il est tout à fait inutile que je vous convoque pour un entretien. Vu votre CV, vous n'êtes pas fait pour ce job !"*

Cette réponse m'a beaucoup fait réfléchir. En effet, je trouve qu'elle attire notre attention sur le fait qu'il ne suffit pas de "vouloir faire n'importe quel travail" pour obtenir un emploi. Encore faut-il que l'employeur vous "sente" au poste qu'il propose. Et dans cette société devenue aveugle et déshumanisée au point de croire que l'on peut forcer n'importe qui à faire n'importe quoi simplement pour faire baisser les

chiffres du chômage, je trouve qu'il est plutôt rassurant qu'un employeur ait toujours le dernier mot à dire lors d'une embauche et que, comme un rempart contre l'explosion du nombre de dépressions nerveuses et de suicides chez les demandeurs d'emploi, il ait encore le pouvoir de faire entendre des paroles pleines de bon sens, de sagesse et de discernement, des paroles qui rappellent que nous ne sommes pas "interchangeables" mais que nous avons tous une vocation propre qu'il faut respecter : *"Je suis désolé, monsieur, mais vu votre CV, vous n'êtes pas fait pour ce job !"*

Réflexions

35-La vocation du Pape Jean-Paul II : don et mystère (article posté le 17 décembre 2014)

Une petite réflexion de votre serviteur...

En 1996, à l'occasion du 50ème anniversaire de son ordination sacerdotale, le Pape Jean-Paul II a écrit un livre intitulé : "Ma vocation : don et mystère".

Je trouve que le titre est fabuleux. En effet, il nous montre bien que le Pape *lui-même* n'avait pas tout compris de ce qui lui était arrivé et que, de ce fait, ce n'était pas *lui* qui avait construit ou fabriqué sa vie par sa volonté propre.

Dans le monde, il y a des gens qui occupent des places très importantes (dans le milieu de la politique, des affaires, de la finance...) et qui savent *très bien*, eux, comment ils ont fait pour arriver là où ils sont : ils ont écrasé des concurrents, ils ont exercé des pressions sur certaines personnes, ils les ont menacées, ils ont menti, ils ont triché...

Mais avec le Pape, nous sommes très très très loin de tout cela ! C'est Dieu qui a conduit sa vie !

O beauté extraordinaire de l'homme qui sait s'oublier lui-même et qui, en s'abandonnant complètement à son Créateur et en s'envolant vers les plus hauts sommets, nous fait sentir de manière tangible la force du vent qui le porte !!

Réflexions

36-Une petite intention de prière personnelle concernant le choix des candidats au sacerdoce (article posté le 7 septembre 2012)

Une petite réflexion de votre serviteur...

Quand on fait des pèlerinages à Lourdes, à Fatima, à Medjugorje... on entend souvent des pèlerins se plaindre parce que, d'après eux, les diocèses refusent le sacerdoce à de nombreux jeunes sous prétexte que ces derniers sont "trop" portés sur la prière et sur la spiritualité mariale (Rosaire, jeûne, adoration du Saint Sacrement...).

Pendant les vacances, j'ai eu l'occasion de parler de cette question avec un ami. Il s'agit d'un retraité qui est très impliqué dans sa paroisse et qui, depuis très longtemps, s'intéresse à la question des vocations. Il m'a dit ceci : *"Il est vrai qu'aujourd'hui, les diocèses sont plus "sélectifs" qu'ils ne l'étaient avant. Ils recherchent surtout des jeunes qui, plus tard, seront capables de gérer des paroisses (et ceci en raison de la baisse du nombre de prêtres). Ils veulent donc des jeunes hyper-balèzes, hyper-solides, hyper-costauds, et qui sachent s'imposer. C'est là quelque chose qui tend à se généraliser. On ne recherche pas d'abord et avant tout des gens qui mettent en pratique les 5 pierres de la Gospa ! Cela est devenu secondaire"*.

En repensant à ces mots (on recherche des gens "hyper-balèzes", les 5 pierres de la Gospa passent au second plan...), je ressens le besoin de formuler la petite intention

de prière suivante concernant le choix des candidats au sacerdoce : prions pour que la perte du sens de la prière ne conduise jamais les chrétiens à préférer les "Goliath" aux "David" !

Réflexions

37-Medjugorje répond à une question cruciale sur la spiritualité des prêtres diocésains (article posté le 4 juin 2011)

Une petite réflexion de votre serviteur...

Dans nos diocèses, il y a une question qui revient assez régulièrement : quelle est la spiritualité d'un prêtre diocésain ?

Un prêtre franciscain, nous savons ce que c'est : c'est un prêtre qui vit la spiritualité de Saint François d'Assise (attachement à la pauvreté...). Un prêtre dominicain, nous savons ce que c'est : c'est un prêtre qui vit la spiritualité de Saint Dominique (attachement à l'enseignement...). Un prêtre salésien, nous savons ce que c'est : c'est un prêtre qui vit la spiritualité de Saint Jean Bosco (mission auprès des jeunes...).

Mais le prêtre diocésain, qui est-il exactement ? Comment se définit-il ? Quelle est sa spécificité, sa particularité ?

A une époque, de nombreux prêtres diocésains parvenaient à se forger une identité plus précise en rejoignant des mouvements comme celui des "Focolari".

Mais aujourd'hui, qu'est-ce qu'un prêtre diocésain exactement ? Quelle est sa spiritualité ?

Si vous me le permettez, j'aimerais essayer de vous donner mon opinion sur cette question cruciale :

Un prêtre diocésain est quelqu'un qui a la charge d'une communauté chrétienne. Il est donc à la tête d'un ensemble de personnes dans lequel il y a de nombreuses spiritualités. Dans chaque paroisse, en effet, on trouve des gens qui sont proches de l'Emmanuel, des Béatitudes, des Foyers de Charité, des milieux plus traditionnels, des mouvements mariaux... Chaque paroisse est une mosaïque de sensibilités.

A partir de là, il m'apparaît de manière assez évidente qu'un prêtre diocésain ne fera jamais aussi bien le lien entre toutes ces spiritualités que s'il y a, au centre de sa propre spiritualité, le "dénominateur commun" entre toutes les spiritualités qui composent sa paroisse. Autrement dit, il faut que le prêtre diocésain ne soit ni trop proche d'un mouvement, ni trop proche d'un autre, mais qu'il parvienne à incarner ce qu'il y a de plus "commun" à toutes les spiritualités de sa paroisse, et ceci afin que cette dernière soit bien unie.

Et pour que le prêtre diocésain soit le plus rassembleur possible, il faut qu'il fasse sienne une spiritualité qui soit plus "universelle" (si je puis dire) que toutes les autres. Et quelle meilleure spiritualité pourrait-il trouver que celle que nous enseigne la Mère de tous les hommes, de tous les fondateurs d'ordres et de mouvements, de tous les Saints, c'est-à-dire la Vierge Marie ?

Oui, la Vierge Marie est au-dessus de nous tous. C'est elle qui fait l'unité entre tous ses enfants pour les conduire à son Fils Jésus.

Donc, si un prêtre diocésain prend la Mère de Dieu comme Mère et comme Reine, il

est certain que tous ses paroissiens, dans leur sensibilité propre, se sentiront comme "aimantés" à lui.

Je termine en disant que la spiritualité mariale trouve toute sa force, toute sa luminosité, toute sa puissance, toute sa douceur, toute sa plénitude et toute sa perfection dans les messages que la Vierge Marie nous donne à Medjugorje. Medjugorje, effet, ce sont les dernières apparitions de la Mère de Dieu sur la terre. C'est la continuation de Fatima. C'est la "touche finale" que Marie apporte à son enseignement.

Prêtres diocésains, vous qui recherchez une spiritualité à laquelle vous accrocher et à laquelle accrocher les autres tout en respectant leur sensibilité, sachez que Medjugorje est fait pour vous !

Réflexions

38-Qu'attendons-nous de nos prêtres ? (article posté le 15 septembre 2012)

Une petite réflexion de votre serviteur...

Quand un nouveau prêtre arrive dans une paroisse ou dans un diocèse, il y a toujours des points sur lesquels il est très attendu par les fidèles. Sur quels points ? Le Rosaire ? Non ! Le jeûne alimentaire ? Non plus ! L'adoration du Saint Sacrement ? Pas vraiment !

Un jour, une amie m'a raconté l'histoire suivante (je précise, afin qu'il n'y ait aucune ambiguïté possible, que cette amie habite dans un autre diocèse que le mien) : Des animateurs pastoraux avaient organisé un week-end "spirituel" pour les jeunes des aumôneries de leur paroisse. Pendant le week-end, ils avaient prévu d'organiser une "boum" (il paraît qu'il y a toujours des demandes de la part des adolescents, à ce niveau-là, et beaucoup d'animateurs pastoraux répondent favorablement quand ils mettent en place des temps forts qui s'échelonnent sur plusieurs jours). Tout avait donc été prévu pour que cette soirée se passe pour le mieux : sono, musique techno, spots, sodas...

A un moment donné, les animateurs pastoraux ont commencé à parler du prêtre accompagnateur (un nouveau prêtre) qui devait participer au week-end. Et là, pendant de longues minutes, ils ont commencé à se poser ce qui paraissait être à leurs yeux *la* question fondamentale, *la* question essentielle, *la* question incontournable, *la* question existentielle majeure : ce prêtre était-il (ou pas) un bon danseur. Allait-il accepter de danser, lui aussi ?

Certains prêtres du diocèse étaient déjà réputés pour être des "rois du dancing" (il y en a même qui avaient fait leurs preuves au cours de la soirée qui avait suivie leur ordination), d'autres étaient connus pour être plus "timides"... Mais quelle allait être le comportement de ce nouveau prêtre *en particulier* ? Le suspens était à son comble.

En pensant à cette histoire, il y a des moments où je m'interroge. Il est vrai qu'il est important de vivre dans la joie et que, comme le disait Don Bosco, *un saint triste est un triste saint*. En même temps, sommes-nous bien certains, nous les laïcs, que nous attendons toujours nos prêtres sur les points qui sont *vraiment essentiels* ? Sommes-nous bien certains que nous les guidons toujours dans la bonne direction ? En effet, dans certains milieux, il semblerait aujourd'hui qu'un prêtre ne soit plus jugé sur sa capacité à vivre au rythme du Rosaire, ou sur sa capacité à se mouvoir dans le souffle de l'Esprit Saint (et ceci dans un corps purifié par le jeûne)... mais sur sa

capacité à se "déhancher" sur des musiques de discothèque.

Oui, sommes-nous bien certains, nous les laïcs, que nous demandons toujours à nos prêtres de faire les choses pour lesquelles Dieu nous les a envoyés ?

Ou alors, si la "danse moderne" est *vraiment nécessaire* au salut des âmes, ne serait-il pas grand temps de demander à nos évêques d'ajouter des cours de "danse moderne" dans le programme des séminaires ?

Réflexions

39-Ordination d'hommes mariés : un risque que l'Eglise soit dirigée par des "clans" ? (article posté le 16 avril 2006)

Une petite réflexion de votre serviteur...

Pour résoudre le douloureux problème du manque de vocations qui touche nos pays occidentaux, l'ordination d'hommes mariés peut apparaître, aux yeux de certains, comme une solution possible.

Pour ma part, je pense que cette idée (aussi intéressante et aussi respectable soit-elle) comporterait quand même un risque très important : celui de voir l'Eglise "tomber entre les mains" de quelques familles.

Et ce risque deviendrait d'autant plus grand que l'ordination des hommes mariés poserait très vite la question de l'accession de ces hommes aux postes d'évêques et de Pape (avec leur famille).

Mais essayons d'expliquer un peu plus en détails comment des problèmes pourraient surgir :

1-Dans l'hypothèse où les enfants d'un prêtre marié auraient envie de se consacrer à leur paroisse, par exemple, on imagine mal leur père ne pas leur faire quelques petites "faveurs" (en leur confiant des responsabilités au sein des mouvements, en les nommant à des postes d'animateurs pastoraux...); surtout quand on sait le pouvoir de persuasion que peuvent avoir les enfants sur leurs parents !

2-Dans l'hypothèse où les enfants d'un évêque marié voudraient devenir prêtres, on imagine mal leur père ne pas leur accorder quelques petits "passe-droits" (en demandant aux séminaires de les soutenir de manière particulière, en leur attribuant les paroisses les plus faciles à gérer, en les faisant siéger au sein du conseil presbytéral...); surtout quand on sait que l'Eglise fonctionne avant tout par le relationnel !

3-Dans l'hypothèse où les enfants d'un Pape marié deviendraient prêtres, on imagine mal leur père ne pas intervenir en leur faveur pour qu'ils soient nommés évêques ou cardinaux en priorité; surtout quand on sait le besoin d'union et de communion qu'il y a dans l'Eglise ! "Travailler avec les membres de sa famille" pourrait donc être une tentation réelle pour un Pape.

Et la conséquence de tout cela, bien évidemment, c'est qu'il se passerait dans l'Eglise ce qui arrive très souvent dans le monde de l'entreprise; à savoir une attribution des "postes clefs" aux enfants (ou aux amis des enfants) du responsable de l'entreprise concernée.

Le fait que les ministres ordonnés soient actuellement célibataires leur permet donc,

à mon humble avis, d'être beaucoup plus détachés des liens familiaux et, de ce fait, beaucoup plus libres et impartiaux dans leur manière de conduire l'Eglise.

Qu'en pensez-vous ?

Réflexions

40-Pourquoi il est absolument impossible que Dieu appelle les femmes à le suivre sur le chemin du sacerdoce (article posté le 16 mars 2006)

Une petite réflexion de votre serviteur...

INTRODUCTION

C'est bien joli de toujours vouloir raisonner en termes "d'égalité des sexes" et de "droit de la femme".

Il ne faut pas oublier, cependant, que la vocation au sacerdoce est d'abord et avant tout un appel venant de Dieu.

Comme nous le dit très bien l'article 1578 du Catéchisme de l'Eglise Catholique : *"Nul n'a un droit à recevoir le sacrement de l'ordre. En effet, nul ne s'arroge à soi-même cette charge. On y est appelé par Dieu (...). Comme toute grâce, ce sacrement ne peut être reçu que comme un don immérité".*

En clair, cela veut dire que le sacerdoce n'est pas un "dû" (comme on voudrait trop souvent le laisser entendre) mais un "don". Cela est très différent !

Oui, le sacerdoce est un "don". Un don merveilleux qui vient de Dieu, et que Dieu accorde à celui qu'il destine à le recevoir (indépendamment des mérites de ce dernier).

Et en ce sens, je pense qu'il est tout à fait malhonnête de laisser croire aux gens que Dieu - au nom de "l'égalité" et du "droit" - appellerait aussi des femmes au sacerdoce. Mais voici un peu plus en détail - et ceci en 5 points très courts - le fond de ma pensée :

1-DIEU PEUT AGIR COMME IL VEUT

Comme le rappelle monseigneur Le Gall dans un livre intitulé "Le moine et le lama" (à la page 238 de l'édition de poche) : "Deus non alligatur sacramentis".

Cette locution latine signifie que Dieu n'est pas "ligoté" aux sacrements et qu'Il peut très bien, s'Il le souhaite, attirer les gens à Lui par d'autres moyens que les sacrements; et ceci en dépit du fait que ces derniers contiennent bel et bien Sa Présence Réelle.

D'ailleurs, il n'est pas rare, de nos jours, d'entendre des gens dire qu'ils ont fait une expérience du Christ ailleurs que dans une église, et que cette expérience les a complètement remis sur le chemin de la foi (la récente conversion du chanteur Steven Gunnel en est une belle illustration).

2-DIEU AGIT SURTOUT A TRAVERS L'EGLISE

Toutefois, il me semble que Dieu - quoi qu'Il dise et quoi qu'Il fasse - reste toujours en lien extrêmement étroit avec Son Eglise quand il entreprend quelque chose.

L'Eglise, en effet, est le "corps mystique" de Jésus, et, par là-même, elle est aussi "le

signe et l'instrument de la communion de Dieu et des hommes" (article 780 du Catéchisme de l'Eglise Catholique).

Dieu et l'Eglise ne fonctionnent donc pas comme "des électrons libres" l'un par rapport à l'autre. Ils sont unis par un lien très serré... et sacré.

3-DIEU, EN LIEN AVEC L'EGLISE, APPELLE DES HOMMES AU SACERDOCE

Cette union intime entre Dieu et l'Eglise est particulièrement vraie et "active", à mon avis, dans le cas d'un appel au sacerdoce.

La raison en est très simple : un futur prêtre va devoir se préparer à vivre en lien avec les autres prêtres de son diocèse, avec son évêque, avec le Pape (et avec les laïcs, bien sûr) et ceci d'une manière particulièrement étroite.

Par conséquent, il va être plus-que-jamais nécessaire, pour lui, qu'il y ait une bonne "communion" entre lui et l'Eglise (même s'il est vrai que rien n'est jamais parfait, ici-bas). Dieu et l'Eglise jouent donc tous les deux un rôle essentiel dans l'appel à la prêtrise.

4-DIEU, EN LIEN AVEC L'EGLISE, N'APPELLE PAS DE FEMMES AU SACERDOCE

Nous savons que le Magistère (c'est à dire le Pape et les évêques) affirme d'une manière très claire, et ceci depuis toujours, que l'ordination des femmes n'est pas possible (se reporter ici au document "Mulieris dignitatem" ou bien à l'article 1577 du CEC).

Il est donc évident, à mes yeux, que Dieu (qui voit tout, sait tout, connaît tout... des lois et du fonctionnement de son Eglise) ne peut pas dire à une femme : "Viens, suis-moi sur le chemin du sacerdoce", sachant que cet appel se heurtera inévitablement à un refus net et catégorique de la part de la hiérarchie.

Autrement dit, comme la requête restera sans suite, Dieu ne peut pas demander à une femme de faire des démarches allant dans le sens d'un engagement sacerdotal. Cela n'aurait aucun sens !

Je dirais même que s'il faisait cela, et que la personne en question accueille cet appel avec beaucoup de sérieux, alors il y aurait un véritable drame qui se jouerait : le désir de cette personne serait voué à ne jamais être comblé.

Or, nous le comprenons bien, Dieu ne peut pas conduire ses enfants à des impasses en éveillant en eux des désirs irréalisables qui ne feraient rien d'autre que créer des situations conflictuelles. Cela est totalement impossible !

C'est pourquoi je suis convaincu que Dieu n'appelle pas les femmes au sacerdoce, et qu'il ne les a jamais appelé.

5-DIEU NE DIT PAS A L'EGLISE QU'IL SOUHAITE CHANGER LES CHOSES

Pour que l'on puisse affirmer que Dieu appelle effectivement des femmes au sacerdoce, il faudrait que Lui-même suscite, au sein de son Eglise, une grande sainte (ou un grand saint) dont la mission serait de convaincre le Pape et le Magistère que le sacerdoce féminin serait bel et bien une volonté DIVINE (il pourrait s'agir d'une mission comme celle qu'a eu jadis, dans un autre domaine, Sainte Catherine de Sienne).

Mais cela, je vous avoue franchement que je n'y crois pas beaucoup.

La raison en est qu'il y a déjà eu beaucoup de très grands spirituels, au 20ème siècle (le Padre Pio, Marthe Robin, Maria Valtorta, mère Teresa...) et qu'aucun d'entre eux n'a jamais remis en question le fait que seuls des hommes pouvaient être ordonnés. Si les choses avaient du changer, il me semble que Dieu aurait déjà "préparé le terrain" en inspirant à ces grandes figures de l'Eglise des idées allant dans ce sens. Or, il n'en est rien.

La Vierge Elle-même, au cours de ses apparitions les plus récentes (comme celles de Kibého, au Rwanda, ou de Medjugorje, en Bosnie-Herzégovine, par exemple), n'a jamais donné d'orientation allant dans ce sens (et, pourtant, Elle exprime toujours la pensée même de Dieu).

CONCLUSION

Pour conclure je dirais simplement qu'à mon avis, Dieu appelle surtout les femmes (et aussi les hommes !) à *réfléchir* sur ce qu'est le sacerdoce et à *approfondir* ce que doit être la place des femmes dans l'Eglise. Ça, oui, j'y crois !!

De la même façon, je crois aussi profondément que Dieu appelle tous les baptisés (et ceci quel que soit leur sexe) à découvrir (ou à redécouvrir) que chaque chrétien, de par le baptême qu'il a reçu, est déjà prêtre, prophète et roi (même si c'est d'une manière un peu "différente" que pour un ministre ordonné / se reporter ici à l'article 783 du CEC). Ça, oui, j'y crois aussi beaucoup !!!

Mais, de grâce, que l'on ne fasse pas passer pour des "appels venant de Dieu" des sentiments qui, très souvent, trouvent leur source dans les notions "d'égalité des sexes" et de "droit de la femme" ! Ce n'est pas cela, le sacerdoce ! C'est d'abord et avant tout un appel et un don gratuit !

Que Dieu aide chacun d'entre nous à trouver la place qui lui revient dans l'Eglise.

Réflexions

41-Comment Medjugorje peut nous aider à grandir dans l'amour du prochain
(article posté le 27 août 2012)

Une petite réflexion de votre serviteur...

A Medjugorje, la Sainte Vierge nous demande souvent d'être ses mains étendues, d'être ses bras. Elle demande cela à chacun d'entre nous.

Il est vrai qu'il y a tellement de choses à faire, dans le monde, pour sensibiliser les gens aux messages de Marie et, ainsi, faire avancer le Royaume de Dieu !

Souvent, il nous semble que les divers projets auxquels nous pouvons penser sont tous plus importants et plus beaux les uns que les autres.

Et un peu comme Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, il nous est alors difficile de choisir. Nous voudrions être partout. Nous voudrions tout faire.

Le problème, c'est qu'en essayant de tout faire, nous ne semons pas la Bonne Nouvelle autour de nous. Et non.

En réalité, nous semons l'agitation, la fatigue, le stress... et nous éloignons les autres de Dieu.

Et oui, c'est ainsi : l'homme étant limité dans l'espace et dans le temps, il doit

absolument choisir.

Saint François de Sales a dit un jour : "Ne veuillez pas tout faire mais seulement une chose... nul doute que vous ferez beaucoup".

Quand on s'efforce de vivre en union étroite avec la Vierge Marie, le fait de sentir que nous sommes limités n'est pas vécu comme quelque chose de frustrant.

Au contraire, cela nous amène peu à peu à voir les choses comme la Mère de Dieu, à regarder les autres avec ses yeux.

Ce que je veux dire par là, c'est qu'avec Marie les autres ne nous apparaissent jamais comme des rivaux ou comme des concurrents. Non.

En fait, il nous semble qu'ils sont *nos propres mains étendues, nos propres bras* : ils réalisent ce que nous ne pouvons pas faire, de par le fait que nous sommes limités, de la même façon que nous réalisons nous aussi ce qu'ils ne peuvent pas faire, parce qu'eux aussi sont limités.

Prendre conscience que l'on n'est jamais "complet" tout seul et sentir que nous sommes tous les mains étendues les uns des autres, cela nous donne plus envie de nous étreindre que de nous faire la guerre, non ?

Sacerdoce

42-La maman de Don Bosco nous dit ce que signifie "être prêtre" (article posté le 5 novembre 2012)

Voici un petit extrait du livre du Père Guy Gilbert : "Lutte et aime, là où tu es" (2009) : Il y a tant de blessures dans la vie. Chacun est crucifié à l'endroit où il aime. Je n'ai pas besoin de vérifier l'authenticité du Saint Suaire. Je le vois imprimé sur le visage de mes jeunes, je vois le visage du Christ supplicié. J'atteste absolument ce que disait la mère de Don Bosco : "Être prêtre, c'est souffrir, souffrir, souffrir". Je tenterai toujours, jusqu'au bout, avec mes coéquipiers, de dessiner le visage de l'espérance.

Sacerdoce

43-Être prêtre aujourd'hui (article posté le 6 juillet 2011)

Une réflexion lue dans une revue paroissiale :

Le monde d'aujourd'hui ne va pas dans le sens de Dieu. Il court après l'argent, le pouvoir, la sexualité, les médias, les choses matérielles...

En pensant à tout cela, on peut se dire que *devenir prêtre aujourd'hui* demande d'aller à contre-courant de la société actuelle. En effet, il faut, pour se lancer dans le sacerdoce, être prêt à s'engager à défendre des valeurs qui sont aux antipodes de celles en lesquelles croit le monde. Finalement, on peut se dire qu'être prêtre aujourd'hui, c'est, d'une certaine manière, de la "pro-vocation" !

Sacerdoce

44-Ce que doit être un prêtre (article non-daté)

Il y a quelques années, un prêtre de ma paroisse qui était âgé de 90 ans a dit la chose suivante lors d'une homélie : "*Le prêtre doit toujours être brûlant. S'il est simplement chaud, les fidèles seront tièdes. S'il est tiède, les fidèles seront froids*".

Sacerdoce

45-Pourquoi il est important que les prêtres et les religieux renouvellent chaque année leur consécration (article posté le 23 décembre 2011)

Un jour, j'ai appris qu'un prêtre que je connaissais bien avait décidé d'arrêter le sacerdoce. Ça a été un choc, pour moi. D'autant plus qu'il était prêtre depuis plus de 20 ans.

Pour expliquer son choix, il a dit : *"Mon "oui" à Dieu date d'il y a plus de 20 ans ! Aujourd'hui, la situation a changé et le contexte n'est plus le même !"*

Cette phrase m'a beaucoup fait réfléchir. Elle m'a notamment inspiré la petite réflexion suivante : *quand un "oui" n'est pas réactualisé, il vieillit. Et à force de vieillir, un jour il peut mourir.*

Sacerdoce

46-Une astuce pour convaincre un prêtre ou un évêque de s'intéresser à ce que la Vierge Marie dit au peuple de Dieu (article posté le 3 juillet 2012)

Très souvent, les prêtres et les évêques ont une conscience très forte qu'ils sont les "bergers" de l'Eglise. De ce fait, il ne comprennent pas toujours pourquoi ils devraient écouter ce que la Vierge Marie dit au peuple de Dieu (puisque Jésus leur a confié la mission de "diriger" eux-mêmes ce peuple).

A ce sujet, il est bon de connaître ce petit texte de Saint Augustin qui rappelle que les "bergers" sont eux aussi des "brebis" (source : le "Livre des Jours") :

Deux points doivent être considérés à notre sujet (ndlr : il s'agit ici des évêques) : le premier c'est que nous sommes chrétiens, le second c'est que nous avons l'autorité. Du fait que nous avons l'autorité, nous sommes comptés parmi les pasteurs, si nous en sommes de bons. Du fait que nous sommes des chrétiens, nous sommes nous aussi, avec vous, des brebis. Que le Seigneur s'adresse aux pasteurs ou aux brebis, nous devons donc toujours l'écouter avec effroi, et l'inquiétude ne doit pas quitter notre cœur.

Sacerdoce

47-L'importance, pour un prêtre, de faire les choses de manière totalement désintéressée (article posté le 5 mars 2012)

Récemment, un prêtre m'a dit que c'était toujours très "honorant", pour un prêtre, de voir un fidèle venir se confesser auprès de lui. C'est une marque de confiance très forte. Le prêtre se sent alors reconnu et, surtout, aimé.

Toutefois, il arrive assez souvent que des personnes qui vous ont accordé leur confiance pendant longtemps (et avec lesquelles des liens très forts se sont noués) décident un jour, sans donner de raison, d'aller se confesser auprès de quelqu'un d'autre. Dans ce cas, si le prêtre n'agit pas de manière totalement désintéressée, il peut y avoir une grande souffrance, en lui.

Le prêtre qui m'a raconté tout cela a insisté sur le fait qu'il était très important, pour un chrétien, de toujours agir de manière désintéressée (c'est à dire sans rechercher son intérêt propre ou sa "gloriole"). Il a ajouté également qu'il ne fallait jamais s'attrister quand des amis proches s'éloignaient un jour de nous. Dans ce cas, il faut au contraire se réjouir de voir que leur liberté s'exprime, même si leur attitude nous paraît complètement injuste et incompréhensible. Dieu nous enverra des grâces encore plus grandes.

Sacerdoce

48-Le Père Michel-Marie Zanotti-Sorkine parle de l'imprévu (article posté le 14 novembre 2012)

Voici un extrait du dernier livre du Père Michel-Marie Zanotti-Sorkine "Au diable la tiédeur" (2012). Dans cet extrait, le Père Michel-Marie s'adresse en priorité aux prêtres, mais ces lignes concernent également chacun d'entre nous :

Crois dans le travail de Dieu qui s'immisce dans ton agenda pour déplacer des rendez-vous et te mettre à la bonne heure dans les pattes d'un être qui a besoin de toi. Ne t'énerve pas devant l'imprévu prévu par le Père Céleste.

Sacerdoce

49-Médisances dans les paroisses et secret de Confession (article posté le 12 septembre 2014)

Une petite pensée de votre serviteur...

Il y a quelques années, à Medjugorje, j'ai demandé à un prêtre ce qui était le plus dur dans son ministère. Il m'a tout de suite répondu : *"Les médisances dans les paroisses. Les gens qui critiquent sans cesse les prêtres"*.

Ah, comme Jésus est bon envers les pécheurs !

En effet, il "permet" (avec de très gros guillemets) que les laïcs critiquent les prêtres... mais il interdit formellement à ses prêtres de répéter à tout le monde tous les péchés que ces mêmes laïcs ont avoués en Confession !

Oui, comme il est grand l'amour de Dieu pour nous !

En imposant le secret de Confession à ses prêtres, Jésus montre de la plus belle manière qu'il applique lui-même ce principe : *"Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse" !*

Il serait bon que chacun en prenne conscience.

Sacerdoce

50-Où le mariage des prêtres pourrait conduire l'Eglise (article posté le 17 février 2013)

Récemment, l'un de mes amis a fait une remarque très intéressante concernant le mariage des prêtres. Je vous résume sa pensée avec mes propres mots :

Si l'Eglise décidait un jour d'autoriser les prêtres à se marier, alors il est certain qu'elle serait progressivement amenée à accorder ce droit aux religieuses et aux religieux, également. En effet, on peut être tout à fait sûr qu'il y aurait des pressions pour que le clergé régulier (les religieux) n'ait pas un traitement différent de celui du clergé séculier (les prêtres).

Or, si les religieuses et les religieux pouvaient se marier, ce serait absolument terrible: ils se rendraient dans leur monastère le matin comme on va à l'usine, et ils rentreraient chez eux le soir après leur journée de "travail". Dans ce cas, il est clair que c'est toute l'Eglise qui s'effondrerait.

Sacerdoce

51-Le fait qu'un prêtre doive obéir à l'Eglise ne lui enlève pas sa liberté (article posté le 8 mai 2011)

Un prêtre de mon diocèse répond toujours la chose suivante aux jeunes qui lui disent qu'ils ont peur de perdre leur liberté en devenant prêtre : *"Le sacerdoce, c'est comme le patinage artistique : il y a les figures imposées et les figures libres"*.

Il est vrai qu'il y a des choses qu'un prêtre doit impérativement faire, dans son ministère : les baptêmes, les mariages, les réunions paroissiales... Mais cela ne

l'empêche pas, s'il le souhaite, de lancer des idées et de mettre en place des projets qui viennent de lui : des groupes de prières, des œuvres caritatives, des rencontres diverses...

Tout cela pour dire que le fait qu'un prêtre doive obéir à l'Eglise ne lui enlève pas sa liberté.

Témoignage

52-Un monde qui prend de moins en moins en compte la vocation des gens

(article posté le 1er juillet 2012)

Voici un petit témoignage très intéressant qui m'a été donné récemment par un ami chrétien qui est assistant social :

Avant, quand on accompagnait une personne dans sa recherche d'emploi, on faisait très attention à ses désirs, à ses attentes, à ce qu'elle se sentait appelée à faire... et on s'efforçait de l'aider à réaliser sa vocation propre.

Aujourd'hui, malheureusement, on regarde surtout l'état du marché; c'est à dire que l'on essaye de "caser" les gens là où il y a des offres d'emploi, peu importe si les postes proposés intéressent les gens où pas. C'est le marché qui, de plus en plus, tend à décider ce que vont faire ceux qui sont à la recherche d'un travail.

A partir de là, il ne faut pas s'étonner qu'il y ait autant de dépressions chez les actifs... et parfois même des suicides. Cela vient du fait que de très nombreuses personnes ne sont pas à leur place.

Témoignage

53-Le chemin vers le sacerdoce peut parfois nous faire penser à une zone de turbulences (article posté le 26 octobre 2012)

Quand on est candidat au sacerdoce, on peut parfois avoir l'impression que l'on entre dans une zone de turbulences où soufflent des vents violents et contraires.

Cet été, à Medjugorje, un jeune homme a donné un très beau témoignage à ce sujet. En voici un petit résumé :

Il y a environ un an, ce jeune homme a reçu l'appel au sacerdoce et c'est avec une grande joie que son évêque a accueilli sa vocation. Mais, peu de temps après, ce même évêque s'est montré plus "sceptique" et il a préféré attendre avant de lui proposer d'entrer au séminaire.

Ne sachant plus ce qu'il fallait penser de ces signaux "contradictaires", ce jeune homme s'est rendu à Medjugorje. Pendant son pèlerinage, il a confié toutes ses difficultés à la Vierge.

A deux reprises, tandis qu'il priait d'une manière particulière pour que Dieu l'éclaire sur sa vocation, une religieuse qu'il ne connaissait pas est venue prier à ses côtés, en silence. Elle ne lui a jamais dit un seul mot. Il l'a vue une première fois vers la Croix en bois (qui est située dans le sanctuaire même, à droite de l'église Saint Jacques) et une deuxième fois en montant le Krizevac.

Cette religieuse, nous a-t-il dit, lui a immédiatement fait penser à la Vierge. En effet, elle avait une ceinture bleue autour de la taille (comme Marie à Lourdes).

Il nous a dit également qu'il était certain d'avoir vu dans cette présence "mystérieuse" un signe envoyé par la Vierge elle-même. Pour lui, c'est comme si la Mère de Dieu avait voulu lui dire : "Fais-moi confiance. Je suis là à tes côtés. Ne crains rien".

Ce témoignage est extrêmement fort. En effet, il nous montre que contrairement à ce que nous faisons souvent, il ne faut pas trop chercher à comprendre pourquoi les choses se passent parfois de telle manière et non pas autrement. Bien souvent, quand on réfléchit trop, on s'y perd. Il faut donc s'efforcer de toujours faire confiance. Si la Vierge veut quelque chose et si nous lui faisons confiance, alors le chemin finira par s'ouvrir malgré les "turbulences".

Témoignage

54-Joachim Boufflet parle de sa rencontre avec le Padre Pio (article posté le 22 novembre 2013)

Voici un extrait d'un témoignage que l'historien Joachim Boufflet a écrit pour le journal "La Vie" (voir le numéro du 27 octobre 2011).

Pendant l'été 1968, je débarquai dans le sud de l'Italie à l'invitation de Janine, une amie handicapée : elle souhaitait que je demande à Padre Pio de l'aider à offrir son handicap à Dieu.

A San Giovanni Rotondo, où le capucin vivait, j'observai une attitude de retrait : l'exaltation des pèlerins désireux d'assister à des phénomènes mystiques heurtait ma sensibilité.

Mais une Messe célébrée par Padre Pio leva ma résistance : jamais je n'avais vu un prêtre immergé à ce point dans le mystère, c'était presque palpable !

Dans la journée, j'eus la grâce de rester un moment seul avec lui. Je me souviens de l'intensité de son regard, de la tendresse de père avec laquelle il me considérait.

Vraiment, ce jour-là, j'ai découvert la paternité de Dieu !

Avec son don de lire dans les cœurs, il me dit des choses sur moi que j'étais le seul à connaître.

Puis il me demanda d'entrer au service de l'Eglise, me bénit et, sans que je lui en ai soufflé mot, me dit qu'il porterait Janine dans sa prière.

J'eus aussitôt la certitude d'avoir rencontré un saint.

Témoignage

55-Pourquoi est-ce si important que les prêtres portent un signe distinctif ? (article posté le 16 février 2015)

Je crois que si nous avons conscience de l'importance des prêtres et de la force de leur témoignage, nous ne passerions pas un dimanche sans en inviter un chez nous. Voici une histoire extraordinaire qu'un prêtre nous a racontée récemment, pendant un repas. Elle nous fait prendre conscience de l'importance des signes religieux.

Un jour, ce prêtre devait se rendre dans un pays étranger en avion.

Avant le décollage, une femme d'une cinquantaine d'années qui était assise devant lui a eu un moment de panique. Elle était complètement affolée et son mari, malgré l'aide des hôtesses, avait énormément de mal à la calmer.

Comme c'est le cas pour beaucoup de personnes, cette femme avait très peur en avion.

A un moment donné, elle s'est retournée et, voyant le col romain du prêtre qui se trouvait juste derrière elle, elle s'est écriée : "Oh ! Un prêtre !"

C'est alors qu'elle a demandé aux hôtesses l'autorisation de changer immédiatement de place. En effet, elle voulait à tout prix venir s'installer à côté du prêtre car, là, elle sentait qu'elle serait en sécurité.

Les hôtesses lui ont permis de changer et, dès lors qu'elle s'est retrouvée assise à côté du prêtre, elle a cessé d'avoir peur. Son voyage s'est même extrêmement bien passé.

Ce voyage en avion, nous a dit ce prêtre, est un peu une métaphore de la vie ici-bas. Au cours de l'existence humaine, en effet, il y a toujours des moments difficiles à passer. Parfois même, on traverse des zones de fortes turbulences. Mais quand un prêtre est à nos côtés, alors on n'a rien à craindre car Jésus est avec nous.

Lorsque, pendant le vol, les hôtesses sont passées parmi les passagers pour leur proposer d'acheter des choses à manger, la femme était tellement heureuse d'avoir retrouvé son calme qu'elle a dit au prêtre : "Prenez tout ce que vous voulez, c'est moi qui vous l'offre !"

Le prêtre a conclu son récit par ce joli trait d'humour : "Ce jour-là, le col romain m'a aussi permis de bien manger !"

Témoignage

56-Ce qui est le plus dur dans la vie d'un prêtre (article posté le 11 août 2010)

Récemment, j'ai demandé à un prêtre ce qui était le plus dur dans son ministère. Il m'a répondu qu'il y avait deux choses principales :

a)-Les critiques et les médisances dans les paroisses.

b)-Le fait que certains laïcs fassent sentir au prêtre qu'ils peuvent parfaitement se débrouiller sans lui (notamment pour certains services : la catéchèse, les funérailles...). Le prêtre a alors l'impression qu'il est inutile et c'est là quelque chose de très douloureux pour lui (cela ne veut pas dire, bien sûr, que ce n'est pas bien de confier des choses aux laïcs. Mais tout est dans la manière de faire).

Témoignage

57-Sœur Emmanuelle parle de la question de la pédophilie dans l'Eglise (article posté le 15 octobre 2012)

Voici un extrait du livre de sœur Emmanuelle "J'ai 100 ans et je voudrais vous dire..." (chez Plon) :

Une famille a tendance à protéger les siens et, du même coup, à se protéger. Toute vérité fait peur, fait mal. Un enfant drogué, délinquant, échappe souvent à la sagacité des adultes. L'Eglise, comme toute famille, se doit d'affronter, de faire face et de trouver des solutions. Il faut soigner ces malheureux. Il faut protéger les enfants.

Témoignage

58-Mgr Busti nous dit quel est le plus haut témoignage qu'un prêtre puisse donner à son peuple (article posté le 19 mars 2011)

Voici un extrait de l'introduction du livre : "Don Angelo Mutti" (Don Angelo était le créateur du journal "L'Echo de Marie Reine de la Paix"). Cette introduction a été écrite par Mgr Busti, l'actuel évêque de Mantoue (en Italie) :

"Souffrir, en s'offrant, est l'Évangile appliquée. Savoir mourir n'est de toute façon pas facile. Croire que l'on vit pour mourir et que l'on meurt pour vivre, c'est le plus haut témoignage qu'un prêtre puisse donner à son peuple. Ici, le "Credo" de la parole professé, devient plein de Celui en qui l'on a cru".

Témoignage

59-François-Xavier de Guibert : du monde de l'édition au sacerdoce (article posté le 26 juin 2012)

Les défenseurs de Medjugorje connaissent bien François-Xavier de Guibert car il est l'éditeur qui a édité les livres de Cyrille Auboyneau (notamment "Chers enfants").

Le 26 juin 2011, François-Xavier de Guibert a été ordonné prêtre par Mgr Minnerath (l'évêque de Dijon), à l'âge de 65 ans.

Quel incroyable parcours pour ce père de 5 enfants qui est aussi 12 fois grand-père ! C'est après le décès de son épouse qu'il a senti l'appel à devenir prêtre.

Témoignage

60-Sœur Emmanuel parle de sa vocation (article posté le 23 mars 2011)

Voici un extrait du bulletin de liaison des EDM n°95 (printemps 2011) :

En avril 1976, je me trouvais devant le Saint Sacrement lorsque le Seigneur Jésus m'a appelée à me consacrer totalement à Lui.

Je m'en souviens comme si c'était hier.

Plusieurs choses m'avaient alors frappée, dans ce temps particulier et très court qui a séparé son appel - que je devienne son épouse - et ma réponse, qui se devait d'être claire : ou bien Oui, ou bien Non.

En fait, il me connaissait bien et il a su comment me toucher ! Liberté, innocence, amour, voilà ce qu'il a manifesté, comme je le comprends avec du recul.

-Jésus me laissait complètement libre. Aucune pression, aucun "chantage sentimental", aucune insistance même ! Je pouvais lui dire oui ou non avec la même facilité.

-Jésus me parlait comme un pauvre, et non comme un riche qui aurait tenté de me séduire par de belles promesses.

-Jésus me manifestait un tel amour que je comprenais que personne ne pourrait m'aimer comme Lui m'aimait.

Donc, au bout d'une minute, j'ai craqué pour Lui et je Lui ai donné mon Oui.

Et ma vie a basculé.

Lorsque je repense à cette minute de silence durant laquelle Jésus attendait ma réponse, et avec quelle facilité j'aurais pu lui dire non, je rends grâce d'avoir choisi le oui !

Et si j'avais dit non ?! Je n'avais aucune idée alors du plan qu'il avait sur ma vie, je ne savais qu'une chose : que j'allais passer ma vie avec Lui et pour Lui. Et cela seul me comblait de joie.

Aujourd'hui, après tant d'années, alors que son plan sur ma vie se révèle un peu plus chaque jour, je vois que c'est surtout Lui qui a dit Oui ce jour-là, puisqu'il est resté fidèle au-delà de toute imagination.

Mon petit Oui, si fragile et si souvent mélangé, il le prend comme il est pour le transformer, pour le rendre comme le sien et le présenter au Père.

Témoignage

61-La vocation religieuse de Dolores Hart (articles postés le 18 octobre 2013)

Voici deux articles sur sœur Dolores Hart :

a)-Premier article : "Sœur Dolores Hart parle de la vocation religieuse".

Sœur Dolores Hart est une sœur bénédictine américaine.

Ancienne actrice de cinéma (elle a notamment été la partenaire du chanteur Elvis Presley dans "King Creole" et "Loving you"), elle vient d'écrire un livre intitulé : "The ear of the heart : from Hollywood to Holy Vows" ("L'oreille du cœur : de Hollywood aux vœux religieux").

A cette occasion, elle a participé à l'émission "The Gist" ("L'essentiel"), sur la chaîne américaine *Catholic TV*. J'ai noté cette phrase qu'elle a dite au sujet de la vocation religieuse : *"Vous ne venez pas ici (ndlr : au couvent) pour tout laisser au portail et honorer uniquement Dieu. Vous apportez tout avec vous et vous apprenez à être vous-mêmes en présence de votre communauté. Dieu est dans la relation"*.

b)-Deuxième article : "Comment sœur Dolores Hart a reçu sa vocation religieuse".

Voici un extrait d'un article qui est paru sur le site "Infocatho.be" :

Née en 1938 à Chicago, Mother Dolores (ou plutôt Dolores Hart) fut l'une des grandes actrices hollywoodiennes dans les années 1960. Belle et talentueuse, ses partenaires à l'écran étaient Gary Cooper, Anthony Queen, George Hamilton... sans oublier le King, Elvis Presley !

Sa vie changea du tout au tout lors d'un tournage à Rome, où elle incarnait Sainte Claire dans le film de Michael Curtiz : "François d'Assise". Elle fut à cette occasion présentée au Pape Jean XXIII :

-Je suis Dolores Hart, l'actrice qui incarne Claire.

-Non, lui a répondu le Pape. Vous êtes Claire !

Bouleversée et touchée par ces propos, Dolores plaqua Hollywood, fiancé et paillettes pour entrer dans l'abbaye de Regina Laudis en 1963.

Ce n'est qu'en 2006 qu'elle revint à ses premières amours avec un documentaire sur son abbaye.

Vie des Saints

62-Sœur Marie de la Trinité nous dit comment il faut regarder les autres (article posté le 4 mai 2011)

Sœur Marie de la Trinité (1901-1942) est une religieuse clarisse qui a reçu des locutions intérieures de Jésus. Elle est morte en odeur de sainteté et un article lui a été consacré dans la revue franciscaine "Holy Land" en juin 1998.

Jésus lui a notamment dit cette très belle phrase : *"Il faut voir dans les autres ce qu'ils sont capables de devenir avec ma grâce et ne pas les fixer à ce qu'ils sont momentanément"*.

Vie des Saints

63-Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dit au vénérable Marcel Van ce qui est le plus parfait (article posté le 28 avril 2015)

Marcel Van avait un très grand désir de devenir prêtre. Un jour, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus lui a révélé intérieurement que Dieu avait un autre plan sur lui et cela a rendu Van très triste. Voici un extrait de leur conversation. Sainte Thérèse parle en premier et Van lui répond (source : "L'amour ne peut mourir", du Père Marie-Michel) :

-Van, attends un peu avant de pleurer. Je n'ai pas tout dit, petit frère... Si Dieu veut que ton apostolat s'exerce dans une autre sphère, qu'en penses-tu ? Moi-même,

autrefois, n'ai-je pas désiré devenir prêtre ? Mais Dieu ne l'a pas voulu.
-Pour moi, c'est différent : tu es une fille, tandis que moi, je suis un garçon !
Thérèse se mit à rire et reprit :
-C'est vrai, être un garçon est la première condition pour recevoir le sacerdoce...
Mais ce qui demeure le plus parfait, c'est de faire la volonté de notre Père du Ciel.

Vie des Saints

64-La soif de répondre ou l'esprit d'enfance de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (article posté le 1er octobre 2014)

Une petite réflexion de votre serviteur...

Dans les établissements scolaires, les classes sont très différentes suivant les niveaux (primaire, collège, lycée...).

Une chose m'a toujours étonné : plus les élèves sont jeunes et plus ils aiment participer. Oui, plus ils sont jeunes et plus les mains sont nombreuses à se lever quand le professeur pose une question, et plus elles se lèvent vite et haut !

En primaire, par exemple, il arrive souvent que des élèves vous "supplient" presque de leur donner la parole tellement leur soif de répondre est grande : "M'sieur ! M'sieur ! M'sieur ! Moi j'sais ! Moi j'sais ! Moi j'sais !"

Chaque année dans l'Eglise, quand arrive le premier octobre, on nous rappelle que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus avait *l'esprit d'enfance*.

Malheureusement, on ne prend pas toujours le temps d'expliquer en profondeur ce que cela veut dire. Qu'est-ce qu'être un enfant, exactement, pour un chrétien ?

Récemment, en lisant les écrits de sainte Thérèse, une chose m'a beaucoup frappé et m'a permis de comprendre un peu mieux ce mystère. Cette chose, c'est la vitesse absolument incroyable à laquelle sainte Thérèse a répondu à Dieu quand il l'a appelée à la vie religieuse.

Est-ce que nous nous rendons bien compte qu'à l'âge de seulement 14 ans, sainte Thérèse est allée *jusqu'au Pape* pour lui demander *personnellement* l'autorisation d'entrer au Carmel à 15 ans !!! C'est tout à fait extraordinaire !

On reconnaît bien là la détermination et la soif qui sont celles des jeunes enfants.

Alors, en pensant à cela et en méditant sur la manière dont sainte Thérèse a répondu à Dieu, puissions-nous sentir s'éveiller en nous le même désir de ne pas faire attendre Dieu quand il nous appelle.

Et pas seulement quand il s'agit de la vocation religieuse, mais aussi de la vocation à évangéliser (à travers les engagements dans l'Eglise) et, surtout, de la vocation à la sainteté (à travers la prière et la conversion) !

Vie des Saints

65-Comment Satan peut s'y prendre pour faire douter une personne qui a la vocation à la vie religieuse (article posté le 4 août 2014)

Voici un extrait du livre "Histoire d'une âme", de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus" (sainte Thérèse parle de son entrée au Carmel) :

Enfin le beau jour de mes noces arriva, il fut sans nuages, mais la veille il s'éleva dans mon âme une tempête comme jamais je n'en avais vue... Pas un seul doute sur ma vocation ne m'était encore venu à la pensée, il fallait que je connaisse cette épreuve.

Le soir en faisant mon chemin de la Croix après matines, ma vocation m'apparut comme un rêve, une chimère... je trouvais la vie du Carmel très belle, mais le démon m'inspirait l'assurance qu'elle n'était pas faite pour moi, que je trompais les supérieures en avançant dans une voie où je n'étais pas appelée... Mes ténèbres étaient si grandes que je ne voyais ni ne comprenais qu'une chose: je n'avais pas la vocation !...

Ah ! Comment dépeindre l'angoisse de mon âme ?... Il me semblait (chose absurde qui montre que cette tentation était du démon) que si je disais mes craintes à ma maîtresse elle allait m'empêcher de prononcer mes Saints Vœux, cependant je voulais faire la volonté du bon Dieu et retourner dans le monde plutôt que de rester au Carmel en faisant la mienne, je fis donc sortir ma maîtresse et remplie de confusion je lui dis l'état de mon âme... Heureusement elle vit plus clair que moi et me rassura complètement, d'ailleurs l'acte d'humilité que j'avais fait venait de mettre en fuite le démon qui pensais peut-être que je n'allais pas avouer ma tentation; aussitôt que j'eus fini de parler mes doutes s'en allèrent, cependant pour rendre plus complet mon acte d'humilité, je voulus encore confier mon étrange tentation à notre Mère qui se contenta de rire de moi.

Vie des Saints

66-Saint François d'Assise nous dit comment nous devons aimer les prêtres (article posté le 28 mars 2014)

A Medjugorje, la Sainte Vierge nous demande d'aimer les prêtres, d'avoir confiance en leurs mains bénies, de ne pas les juger et de prier pour eux.

Pour stimuler notre amour pour les prêtres, voici un extrait du Testament de Saint François d'Assise :

Le Seigneur me donna une telle foi dans les prêtres qui vivent selon la forme de la sainte Eglise romaine que même s'ils me persécutaient, je voudrais recourir à eux. Et je ne veux pas considérer en eux le péché, car je discerne en eux le Fils de Dieu et ils sont mes seigneurs. Et je fais cela parce que dans le siècle, je ne vois rien corporellement du très haut Fils de Dieu, sinon son très saint corps et son très saint sang que les prêtres seuls administrent aux autres.

Vie des Saints

67-Jésus dit à la Bienheureuse Maryam de Bethléem ce que les prêtres devraient faire (article posté le 20 avril 2012)

Voici une phrase que Jésus a dite à sainte Maryam de Bethléem (qui a été canonisée par le Pape François le 17 mai 2015) :

Je désire ardemment que les prêtres disent chaque mois une messe en l'honneur du

Saint-Esprit. Quiconque la dira ou l'entendra sera honoré par le Saint-Esprit lui-même. Il aura la lumière, il aura la paix. Il guérira les malades, il réveillera ceux qui dorment.

Vie des Saints

68-Une manière amusante de répondre aux critiques (article posté le 21 octobre 2010)

Récemment, un prêtre a raconté cette petite histoire amusante et vraie :

Un jour, Saint François de Sales rencontre une personne qu'il connaît. Cette personne lui dit :

-François, Untel dit beaucoup de mal de toi.

Saint François lui répond alors :

-Ah, s'il me connaissait autant que Dieu me connaît, il en dirait bien davantage !

Vie des Saints

69-Une réflexion sur le célibat des prêtres à la lumière de la vie de saint Maximilien Kolbe (article posté le 16 août 2015)

Le 14 août, nous avons fait mémoire de saint Maximilien Kolbe (1894-1941), ce prêtre franciscain polonais qui a donné sa vie pour sauver celle d'un soldat marié et père de famille, à Auschwitz.

En pensant à saint Maximilien Kolbe, je me pose une question : aurait-il pu faire la même chose si l'Eglise avait autorisé le mariage des prêtres et s'il avait été lui-même père de famille ? Il est évident que, dans ce cas, l'histoire ne se serait pas passée de la même manière.

En effet, un père de famille fera toujours passer ses propres enfants avant tout (ils sont la chair de sa chair) et, de ce fait, il lui sera beaucoup plus difficile de donner sa vie pour son prochain ou pour Dieu.

Par conséquent, si l'Eglise autorisait le mariage des prêtres, je crois bien que l'une des conséquences seraient que les prêtres ne pourraient plus aimer Dieu et le prochain au point de mourir pour eux. Autrement dit, ils ne pourraient plus aimer comme Jésus a aimé.

Vie des Saints

70-La vocation n'est pas une "programmation" mais un mélange de devoirs et de liberté (article posté le 28 novembre 2010)

On perçoit souvent la vocation comme une "programmation" (un peu comme si Dieu nous considérait comme des ordinateurs ou des robots conçus pour accomplir telle ou telle tâche).

L'enseignement de la Vierge de Medjugorje (voir PDF n°20) nous invite à penser que la vocation est un mélange *de devoirs* (la sainteté, l'évangélisation) et *de liberté* (la vocation professionnelle ou religieuse).

L'idée de liberté est vraiment très importante car elle fait voler en éclats le trouble que peut éventuellement causer, chez certaines personnes, le sentiment que nous avons été "programmés" comme des appareils informatiques.

Cette idée de liberté est également très bien exprimée par Saint François d'Assise (1181-1226) dans une lettre adressée à frère Léon. En voici un extrait :

Quelle que soit la manière qu'il te semble la meilleure de plaire au Seigneur et de suivre sa trace et sa pauvreté, fais-le avec la bénédiction du Seigneur et ma permission. Que le Seigneur te bénisse, qu'il te découvre sa face et te prenne en pitié, qu'il tourne vers toi son visage et te donne la paix.



DOCUMENT 3

UN PRÊTRE FRANÇAIS TMOIGNE DE L'IMPORTANCE DE MEDJUGORJE DANS SON CHEMINEMENT VERS LE SACERDOCE

Cette interview est parue sur le site de Medjugorje en janvier 2006.



Le Père Alexis Wiehe, prêtre du diocèse de Toulon, est venu en pèlerinage à Medjugorje en décembre 2005. L'expérience de Medjugorje a influencé son cheminement et sa vocation. Maintenant, il a la permission de son évêque d'inclure dans son travail pastoral les éléments qu'il a reçus à Medjugorje.

1-Pouvez-vous nous dire quelle est l'influence de Medjugorje sur votre vie et votre vocation ?

Je suis Français, mais je suis né à l'île Maurice. Je suis parti à l'âge de 19 ans à Paris pour mes études. Auparavant, à partir de l'âge de 16 ans, j'ai fait tout un cheminement dans la foi à l'école de Mère Teresa avec les petits et les pauvres. Je n'avais pourtant pas de lien très solide avec l'Eglise, je n'arrivais pas à comprendre l'Eglise et à l'aimer. De temps en temps, j'allais à la messe et rarement je me confessais, mais jamais avec le cœur et sans vraiment comprendre le sens de ces sacrements.

En arrivant en France, j'étais confronté à la jungle moderne d'une grande métropole comme Paris. Un temps d'épreuves et de remise en question... Au bout de deux ans à Paris, j'étais dans un profond désespoir au point que je pensais au suicide. Cette idée m'a fait si peur que j'ai compris que je devais réagir, partir de Paris, parce que j'étais en danger.

Avec ma formation de travailleur social, je pensais partir dans un pays en voie de développement avec une association humanitaire. J'avais des pistes sérieuses pour l'Amérique du Sud et l'Inde, mais un ami qui revenait de Medjugorje m'a parlé de son expérience. J'étais assez interpellé, et quand j'ai compris qu'il y avait du travail humanitaire à faire, j'ai senti que j'étais vraiment attendu à Medjugorje. J'avais 21 ans, c'était en 1996. Cette perspective a commencé à éveiller en moi un espoir

extraordinaire.

J'ai passé 4 mois à Medjugorje, j'ai accueilli les messages de Marie avec beaucoup de joie, et j'ai cherché à les mettre en pratique. Après ce séjour, je n'étais plus le même, grâce à cette école de Marie. J'ai eu l'appel à tout consacrer à Marie et à me rendre entièrement disponible pour tout ce qu'elle voulait. Je suis parti avec une espérance extraordinaire pour ma vie, pour ma vocation et pour l'Eglise. C'est grâce à Marie que j'ai découvert le mystère de l'Eglise et un profond désir de servir l'Eglise. A cette époque, être prêtre me paraissait tellement grand, et moi trop petit, trop imparfait, indigne pour le devenir... Mais j'ai eu la grâce de croire à cet appel de Dieu.

2-C'est alors que vous êtes entré au séminaire ?

Je suis d'abord entré à la Communauté des Béatitudes, parce que c'est là que j'ai trouvé des frères et sœurs qui vivaient les messages, alors que dans d'autres milieux de l'Eglise je rencontrais plutôt une certaine méfiance par rapport à Medjugorje. Je suis entré au séminaire en 1998.

Lors des deux premières années, j'ai eu l'occasion d'accompagner des pèlerinages à Medjugorje. L'appel au sacerdoce s'est confirmé, mais pas l'appel à la vie de la Communauté. Je savais que je devais être prêtre à l'école de Marie, à l'école de Grignon de Montfort et pour évangéliser.

Je suis rentré à l'île Maurice, mais je n'y ai pas trouvé un milieu porteur. Au bout de 6 mois, j'ai compris que je devais renoncer à mon pays. C'était la nuit totale, je ne savais pas à qui m'adresser.

Je suis revenu en France dans la foi, et je me suis adressé à Mgr Dominique Rey, évêque de Toulon, qui venait d'être ordonné 6 mois auparavant.

3-Est-ce que votre évêque a connu Medjugorje ?

Il a connu des groupes de prière inspirés par Medjugorje et, en tant que prêtre, il s'est rendu à Medjugorje. Il savait que Medjugorje avait une place importante dans mon cheminement, et il était toujours plein de bienveillance. Un an après, il m'a encouragé à accompagner un groupe de jeunes à Medjugorje ! Cette attitude de l'évêque était pour moi une source de joie extraordinaire : j'avais l'impression de retrouver mon premier appel. Je suis revenu profondément convaincu qu'il fallait continuer à organiser des cars, et mon évêque m'a donné le feu vert. Au cours de cette année, j'ai accompagné trois pèlerinages qui ont porté beaucoup de fruits. Puis j'étais ordonné diacre.

A cette époque, en 2003, mon évêque a entendu des critiques graves à l'égard de Medjugorje, et je suis venu avec un autre séminariste à Medjugorje pour parler avec des gens ici afin de mieux comprendre d'où viennent ces critiques. J'ai demandé à mon évêque ce que je devais faire. Il trouvait qu'il n'avait pas tous les éléments pour discerner, mais il ne m'a pas interdit d'y aller. Au contraire, il m'a dit : "Montre-moi les fruits de Medjugorje !"

Cela était la deuxième parole de mon évêque qui était une source d'espérance. Montrer les fruits pour notre diocèse : conversions, vocations, unité etc.

4-Est-ce qu'un pèlerinage à Medjugorje suffit pour que les fruits soient durables ?

C'est la question de l'accompagnement de l'après pèlerinage qui permettrait à toutes les grâces reçues de bien grandir : pour l'Eglise, dans l'Eglise, au service des paroisses, des groupes de prière, des jeunes etc. Ayant tout cela à cœur, lors d'un

voyage à Londres avec les séminaristes, j'ai rencontré Robert Toone qui en 1990 avec le Père Slavko, a lancé le premier rassemblement des jeunes qui est devenu le Festival des jeunes à Medjugorje, et en Angleterre, c'est devenu le mouvement "Youth 2000". C'est un fruit direct de Medjugorje, aujourd'hui complètement intégré dans les églises locales, au service des églises locales. Je me suis dit que c'était quelque chose à promouvoir et à encourager en France.

J'ai cherché comment aider à ce mouvement à se développer en France. A Paris, il y a des groupes de prières inspirés par Medjugorje, fondés par des amis très proches : le groupe "Abba", "Les pèlerins d'espérance", etc.... Je suis cela de très près...

5-Avez-vous pu continuer à venir à Medjugorje après l'ordination sacerdotale ?

Après l'ordination, c'était le temps pour découvrir la réalité de l'Eglise diocésaine, la paroisse, la pastorale des jeunes et des étudiants dans laquelle j'étais tout de suite immergé. Je suis vicaire dans une paroisse, je suis aumônier sur la faculté, je suis responsable du service des vocations, c'est déjà beaucoup pour un jeune prêtre... Un jeune prêtre doit adhérer à la réalité du terrain sur lequel il est envoyé : être au service des personnes et non au service des projets. Accueillir la personne, la prendre en compte pour mieux évangéliser, pour mieux les accompagner. C'est parfois très aride : dans une paroisse, tout le monde n'est pas nécessairement ouvert à tout ce qu'on propose.

Ma priorité est la pastorale des étudiants avec l'objectif de les conduire à Marie pour suivre Jésus à son école.

L'année dernière je suis venu pour la première fois comme prêtre, sans un projet pastoral très précis. Cette année c'est beaucoup plus construit : j'ai eu l'occasion d'emmener des personnes qui forment le noyau de l'aumônerie des étudiants.

6-Quels sont concrètement les fruits que vous voyez chez les jeunes ?

Ici, les jeunes font l'expérience de l'amour de Dieu, l'expérience de Jésus Christ vivant aujourd'hui, l'expérience du salut personnel. Chez certains, il y avait des blessures profondes qui formaient comme des impasses dans leur vie. L'expérience de la grâce ici, la présence de Marie pleine de grâce, l'expérience de la prière fait que les murs tombent. Ils "capitulent". Ils acceptent de se laisser conduire par Dieu et de suivre Jésus.

Ici à Medjugorje, ils font aussi l'expérience de l'Eglise, et c'est quelque chose qui nous touche, nous, les prêtres. Ils découvrent que les sacrements de l'Eglise ne sont pas des options mais vraiment des lieux où Jésus se donne par l'Eglise. Ils retrouvent la pratique sacramentelle régulière et une pleine communion avec l'Eglise. De nombreux jeunes sortent d'un pèlerinage à Medjugorje avec un grand désir d'être formé, du point de vue du catéchisme de l'Eglise. Ils veulent comprendre, ils veulent approfondir leur foi, la foi de l'Eglise, l'enseignement de l'Eglise. J'en connais qui ont rejoint des écoles d'évangélisation.

7-Comment Marie conduite elle vers l'Eglise ?

Je suis profondément convaincu que Medjugorje est un don pour l'Eglise. Je l'ai vécu personnellement. Pour moi, le fruit de Medjugorje était de me mettre au service de l'Eglise.

Aujourd'hui, je suis prêtre pour l'Eglise. Quand j'ai cherché à discerner ma vocation, j'ai écouté ce que me disent mon père spirituel et mon évêque. Je vois comment Marie m'a appris justement cette obéissance à l'Eglise. Je le vois chez des jeunes que j'ai accompagnés.

8-Est-ce que c'est pareil chez tous les pèlerins ?

Ce que j'ai vu et ce que je peux attester, c'est qu'il y a des gens qui vivent des choses belles ici, qui reçoivent des grâces, mais qui ne portent pas toujours des fruits dans l'Eglise à cause du manque d'accompagnement ou de la limite de l'accompagnement.

J'ai vu dans Medjugorje ou après des pèlerinages des gens qui se servaient de ce lieu pour faire faire aux jeunes soit une expérience uniquement charismatique, soit les faire entrer dans une certaine vision apocalyptique de temps, en appuyant sur un tel ou tel message uniquement.

J'ai vu à quel point il peut y avoir détournement des fruits de Medjugorje, et uniquement par des personnes qui ont ce rôle d'accompagnateur et qui n'ont pas nécessairement un sens ajusté de l'Eglise.

Le désir que j'ai comme prêtre, c'est de voir des groupes bien accompagnés pendant et après le pèlerinage. Par des gens qui sont profondément dans l'Eglise, en communion avec l'Eglise, qui aident les personnes à faire ce pas. Dans des hauts-lieux spirituels comme celui-ci, on peut garder cette dimension spirituelle au détriment de l'incarnation dans l'Eglise. L'appartenance à l'Eglise est très incarnée, et cela nous coûte parfois très cher. Medjugorje est pour l'Eglise.

9-Que pourraient faire des évêques pour favoriser les fruits de Medjugorje ?

Simplement encourager l'initiative des laïcs et donner les moyens pour que, après le pèlerinage, ils puissent continuer à se rencontrer et à persévérer dans cette grâce propre.

10-Avez-vous connu le Père Slavko ?

Oui, en tant que séminariste. J'ai fait avec lui une retraite de jeûne. Le Père Slavko est pour moi une belle figure sacerdotale, un modèle sacerdotal.

11-Quel est rôle de Marie dans la vie du prêtre et de la paroisse ?

Vital ! Ce qu'on nous proposait au séminaire sur le plan spirituel ne me suffisait pas. Ce qu'on nous propose comme prêtres ne me suffit pas. J'ai besoin d'avoir cet attachement personnel à Marie et de consacrer à Marie chacune de mes journées et chacune des personnes que je dois recevoir. Marie va nous aider à trouver les "formules" pour la nouvelle évangélisation : de nouvelles méthodes, un nouveau langage, une nouvelle ardeur.

Mon évêque me donne les moyens pour développer cela. Marie a choisi une paroisse ici, à Medjugorje. La réalité d'une paroisse, c'est la communauté des croyants. J'encourage les paroissiens à prendre conscience de l'appel qu'ils ont reçu.

12-Est-ce que Medjugorje est également un modèle possible du nouveau paroissial ?

J'en suis convaincu. Si je deviens curé un jour, je chercherai à prendre des éléments que j'ai vus ici pour ma paroisse : le rosaire quotidien, l'Eucharistie, le Chemin de Croix. Quelque chose est donné à Medjugorje pour le nouveau paroissial dans l'Eglise universelle. La consécration à Marie porte du fruit. Je suis un jeune prêtre qui a encore beaucoup à apprendre. Je suis dans une énorme joie et espérance pour l'Eglise et pour le monde, et cette joie et cette espérance est portée par Marie.



INFOS DIVERSES

Navigation :

Pour ouvrir les liens hypertextes contenus dans ce PDF, appuyez sur la touche "Ctrl" de votre clavier et faites un "clic gauche" avec votre souris en même temps.

Vous serez alors renvoyés à *la page* où se trouve l'article.

Pour revenir rapidement en haut de page, appuyez sur la flèche "Retour haut de page" de votre clavier, ou bien jouez avec la disposition des pages sur votre écran.

Articles :

Les articles figurant dans cette Newsletter ont été écrits par mes soins entre 2000 et 2016.

Eglise

"Medjugorje est le centre spirituel du monde"
(Pape Jean-Paul II).

[ICI](#)

Newsletter

(présentation, archives, inscription...)

[ICI](#)

